

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Band: 118 (2015)

Artikel: Vie de la Société : 150e assemblée générale
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-654545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vie de la Société

150^e assemblée générale

Samedi 9 mai 2015

Aula de l'école secondaire

Le Noirmont

Programme et ordre du jour:

- | | |
|---------|--|
| 9 h 00 | Accueil |
| 9 h 30 | Assemblée |
| 1. | Ouverture |
| 2. | Rapports et programmes d'activité |
| | <i>a) Comité directeur</i> |
| | <i>b) Commissions des Actes et des Éditions</i> |
| | <i>c) Responsable du DIJU</i> |
| | <i>d) Cercles</i> |
| 3. | Comptes 2014 |
| 4. | Budget 2015 |
| 5. | Élections statutaires |
| 6. | Remerciements |
| 7. | Divers |
| 13 h 00 | Buffet dînatoire |
| 14 h 15 | Conférence publique de Bernard Romy:
«Une vie comme un film!» |

1. OUVERTURE

M. Martin Choffat, président central, ouvre les débats de la 150^e assemblée générale à 9 h 30.

Quelque cent personnes se sont rassemblées à cette occasion dans l'aula de l'école secondaire du Noirmont.

Le président salue les autorités politiques, les représentants des communes et de diverses institutions culturelles, les membres d'honneur, les journalistes, les annonceurs, les généreux donateurs ainsi que les émulateurs et émulatrices présents aux assises d'aujourd'hui. Après avoir fait part des excuses reçues, M. Martin Choffat s'adresse à l'assemblée en ces termes :

«Ésvoynous, voynousesètpeus entos cés qu'aint l'tieusin demaint'ni lolangaidge denôs véyesdgers, itiuâs lai bïnvniaince èt ène boinne djoinnèe dainsicârede tierequ'é aidésaivu défendresés vlantès èt sés rétchainces.»

Souhaitant exprimer, lors de cette 150^e assemblée, notre reconnaissance à nos prédécesseurs et les assurer que nous ne faillirons pas à notre devoir de protection et de transmission de notre patrimoine culturel, M. Choffat a sélectionné quelques «textes clins d'œil» trouvés dans les Actes anciens et en fera lecture à plusieurs reprises durant la séance. Ces textes révèlent, d'une façon humoristique, l'évolution de la société et de notre Société depuis 1911.

1^{er} extrait

Pour commencer, voici un petit saut dans le temps qui nous plonge dans le climat des années 1911 et 1912, années des 49^e et 51^e assemblées générales.

«**Berne, 4 octobre 1911.** Pour la première fois depuis sa fondation, une assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation a été tenue en dehors des limites du Jura et de Bienne. Cette dérogation à une règle immuable avait une signification particulière: il s'agissait de fêter [...] la réorganisation de la section de Berne. De tous les districts du Jura, des délégations étaient accourues nombreuses; ainsi la réunion comptait-elle de quatre-vingts à cent participants, dont plusieurs dames. [...] Nous avons été sensibles à ce témoignage de confiance de la part du Comité central et je puis vous assurer que nous avons, dans nos faibles moyens, fait notre possible pour répondre dignement à son attente. Pour la première fois donc, mais d'autant plus chaleureusement, la section de Berne vous dit à tous, collègues du Jura, compatriotes de Berne, mesdames et messieurs, à tous notre sincère

reconnaissance d'être accourus si nombreux à notre appel, montrant ainsi que votre précieuse sympathie est acquise à nos travaux et à nos aspirations vers le Beau, le Bien et la Vérité.»

«**Neuveville, 19 octobre 1912.** Depuis longtemps, la Société jurassienne d'Émulation n'avait eu une assemblée générale aussi importante que celle de l'automne 1912. Importante, elle le fut, en effet, et par la séance administrative, et par le nombre vraiment peu ordinaire des nouveaux membres reçus, et par le nombre de participants, dont beaucoup de dames de Neuveville.»

La convocation a été adressée en conformité avec les statuts. Aucune proposition individuelle n'est parvenue au président central.

Après avoir nommé deux scrutateurs, MM. Pierre Lachat et Claude Juillerat, Martin Choffat passe la parole au président de la section hôte.

ALLOCUTION DE PAUL BOILLAT

Président de la section des Franches-Montagnes

Après avoir tenu ses assises voici douze ans à Muriaux, dans ce qui était alors le Musée de l'Automobile, la Société jurassienne d'Émulation s'installe ce matin à nouveau aux Franches-Montagnes. Je suis très heureux de vous accueillir au Noirmont, sachant tout l'effort que beaucoup d'entre vous ont dû fournir pour gravir les mille mètres qui nous séparent de la mer, en altitude s'entend !

Si le bikini n'est pas vraiment de mise toute l'année sur la plage de l'étang de la Gruère, le ciel accroché à la cime de nos sapins est plus souvent bleu qu'ailleurs, je vous l'assure, ce qui permet de s'éclairer aux étoiles en cas de rentrée tardive, après une rencontre culturelle S.J.E., par exemple ! Car des occasions de se divertir, de se nourrir d'arts et de créations, il en existe beaucoup sur notre Haut-Plateau. Théâtres, cinémas, concerts de toutes natures, expositions picturales et de sculptures, conférences et faits littéraires se suivent régulièrement, grâce au dynamisme, et surtout au bénévolat qui prévalent encore ici. La présence d'artistes de renom, d'écrivains de talent, de deux cinémas, d'une vraie librairie et d'un journal régional favorise cet élan culturel, sans oublier les sociétés locales encore bien vivantes qui, sans prétention, inculquent inlassablement aux jeunes les rudiments de la musique, de la scène ou du sport, et qui permettent aux générations de se rencontrer. L'opéra londonien arrive même jusqu'à nous puisqu'il est désormais possible de vivre en direct aux Breuleux les représentations de *Covent Garden*.

Pour notre section forte de 252 émulatrices et émulateurs, le terrain est propice, mais la tâche est vaste.

Sur le plan économique, la région souffre encore de ses voies de communication, mais son tissu industriel est bien développé, surtout dans l'horlogerie, une activité traditionnelle dont les origines remontent fort loin. Ne construisait-on pas des horloges au Peuchapatte en 1752 déjà? Les plus anciennes fermes ont conservé leurs rangées de fenêtres typiques liées au travail à l'établi d'autrefois, mais les activités d'aujourd'hui se déroulent dans des usines modernes maîtrisant les technologies les plus avancées. L'une des spécialités de la branche – la boîte de montre – a d'ailleurs maintenant son musée ici au Noirmont, amalgame de courroies et de machines rutilantes qui ouvrira ses portes au public le mois prochain. Ce nouveau témoin d'un passé encore proche fait écho au petit musée consacré au paysan-horloger installé récemment au Boéchet. À quelques pas d'ici, une autre caverne d'Ali Baba renferme une étonnante collection de machines électriques. Plus à l'est, le musée rural des Genevez nous ramène au temps des moines de Bellelay, dans une bâtisse dont on fête cette année les cinq siècles d'existence.

Bien des Francs-Montagnards pratiquent l'artisanat. À côté des métiers traditionnels, on y crée des guitares, des serpents de concert, des embouchures de trompettes, des objets spéciaux en cuir, de la sellerie, de la poterie d'art, des bijoux, des gravures. On taille le bardeau et la boissellerie. Et même, à nouveau, on y brasse la bière...

L'agriculture s'est orientée vers les produits bios, les herbes aromatiques et médicinales, les spécialités fromagères – la tête de moine en particulier –, la production de viandes naturelles et l'élevage de la truite, sans oublier l'emblématique cheval de race franches-montagnes.

Amateurs de nature, d'innombrables sentiers et chemins pédestres vous conduiront des rives du Doubs sauvages au Mont-Crosin crucifié d'éoliennes. Entre deux, nos vastes pâturages boisés vous offrent l'évasion, la flânerie et la solitude propices au ressourcement. Et si vous préférez admirer le paysage sans effort, montez donc dans «le p'tit train rouge», que vous avez peut-être emprunté pour arriver jusqu'ici, ou dans une loco à vapeur de la Traction basée au Pré-Petitjean.

J'espère que cet échantillonnage de notre Montagne vous fera envie d'y revenir. Mais trêve de rêve! Pour l'heure, mettons-nous à l'ouvrage. Je vous souhaite donc une fructueuse et lumineuse journée sous nos sapins.

Le président central remercie la section des Franches-Montagnes pour son amabilité, son accueil chaleureux avec les boissons et les croissants de ce matin et pour la parfaite organisation de la journée.

Plusieurs émulateurs et émulatrices sont décédés depuis la dernière assemblée générale. Parmi elles, M. Jean Chevalier, membre d'honneur. Un instant de silence leur est dédié.

Comme de coutume, le président central passera la parole aux représentants politiques en alternance des points de l'ordre du jour.

ALLOCUTION DE JACQUES BASSANG

Maire du Noirmont

Vous avez eu l'amabilité d'inviter un membre de l'autorité communale à participer à la 150^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation. Le Conseil communal que je représente vous remercie pour ce geste de délicatesse. Aussi, et en son nom ainsi qu'au nom de la population noirmontaine dans son ensemble, je vous salue toutes et tous chaleureusement et je vous souhaite la bienvenue en ces murs. J'espère que vous passerez d'excellents moments au Noirmont et que la journée sera belle, bien que le temps ne s'annonce pas terrible.

Je vous signale en passant que l'aula des Espaces scolaires où nous nous trouvons actuellement n'appartient pas à la commune du Noirmont, mais à la communauté scolaire Le Noirmont-Les Bois, elle-même partie intégrante du Syndicat des écoles secondaires des Franches-Montagnes.

Personnellement, je suis membre de la Société jurassienne d'Émulation depuis l'an 1988. M. Maxime Jeanbourquin m'en avait si bien fait l'éloge que je me suis décidé à y adhérer. Je m'en félicite, bien que je n'aie jamais participé à l'une ou l'autre de ses activités. Par contre, les *Actes* publiés année après année me comblent de bonheur. Ils présentent le travail énorme et tellement précieux entrepris dès ses débuts et jusqu'à nos jours par ses instances dirigeantes. Ils sont en quelque sorte la mémoire vivante de notre pays.

Les membres fondateurs et ceux qui à leur suite ont porté le flambeau ont droit à notre reconnaissance émue et vous ici présents, soyez toutes et tous remerciés pour votre activité au service de la connaissance, de la culture, des arts et de la science de notre Jura historique.

M. Martin Choffat m'a donné trois minutes. Ce laps de temps me permet de vous présenter en quelques mots la commune du Noirmont.

Elle s'étend sur les 2044 hectares d'un territoire passant d'une altitude de 540 mètres à La Goule au bord du Doubs-frontière à 1090 mètres sur les hauteurs de la colline du Peuchapatte. Si bien qu'habituellement au printemps, l'on aperçoit les petites fleurs, soit les perce-neige, les scilles et les

premières primevères dans le bas alors que l'on patauge encore dans la neige ici sur le plateau.

Là réside l'un des charmes de nos Franches-Montagnes.

Plus de 1800 habitants peuplent le territoire communal. Ils se répartissent entre le village, les hameaux et les fermes aux beaux noms sentant bon le terroir: Les Barrières, Le Peu-Péquignot, le Cerneux-Crétin... Fin 2010, nous étions 1667. Ces deux nombres illustrent une belle vitalité démographique due à la construction durant cette période de plus de soixante logements. Ces chiffres illustrent plus encore l'essor économique fabuleux que nous connaissons et que nous devons à des chefs d'entreprise dynamiques d'une part, à une main-d'œuvre excellente de l'autre.

La boîte de montre, l'horlogerie, la mécanique, l'informatique, le Technopôle – et j'en passe – en constituent l'ossature. Cela sans oublier la Clinique Le Noirmont, autre fleuron dont nous sommes fiers.

Un commerce local actif, plusieurs artisans et autres maîtres d'œuvre, une fromagerie produisant entre autres d'excellentes têtes de moine souvent primées, plus une vingtaine d'exploitations agricoles complètent notre tissu économique. Je ne saurais passer sous silence nos restaurants réputés, dont le Restaurant de Georges Wenger et l'hôtel du Soleil de la famille Meusy.

Pour sa part, l'usine électrique de La Goule en activité depuis 1896 étend son rayon de distribution jusqu'au vallon de Saint-Imier et aux Brenets.

Le tout représente plus de mille emplois. Ce qui, vous en conviendrez, est pour le moins réjouissant. Passablement de frontaliers les occupent, vu que logiquement notre bassin d'emplois est tourné vers la France.

Une vie associative excellente, des atouts touristiques en nombre, tels la vallée du Doubs, les Sommêtres, les pâturages boisés.

Plusieurs rendez-vous importants: le Chant du Gros, carnaval, diverses prestations artistiques dans l'ancienne église complètent l'attractivité de notre commune.

Un brin d'histoire pour terminer.

Au XIV^e siècle, avant la promulgation de la Charte de franchise d'Imier de Ramstein, il est certain que les lieux étaient déjà habités par des communautés plus ou moins sauvages.

Dès 1384, lors du peuplement dû à la franchise de toute taille et autre impôt donnée par le prince-évêque, nos ancêtres s'installèrent dans la vaste forêt prénommée la «Noire Montagne», défrichèrent les clairières de ce qui devint «Le Noirmont».

Les premiers habitants courageux et téméraires étaient bûcherons, agriculteurs bien sûr, chasseurs et récolteurs de poix, d'où notre surnom actuel «Les Poilies». Courageux comme déjà dit, tenaces et grands tra-

vailleurs, ils se firent progressivement une place au soleil. Farouchement catholiques, ils envoyèrent une délégation auprès du pape jusqu'à Rome pour obtenir un chapelain à demeure et plus tard une paroisse. La Réforme pour sa part n'eut aucune prise sur eux et tout prédicateur était impitoyablement chassé.

Lors de la Révolution française, le brave curé Copin prend fait et cause pour l'ordre nouveau et participe à l'instauration de la République rauracienne dès l'occupation de l'Évêché par les troupes françaises.

Napoléon défait et le calme revenu, les Noirmontains se retrouvent sans trop savoir pourquoi sous la gouvernance de Leurs Excellences de Berne. Mystère de la diplomatie à la mode Talleyrand...

La vie suit son cours, la situation sociale évolue. Paysans toujours, ils s'intéressent à l'horlogerie et s'y emploient aux heures perdues. Ainsi survient le temps du paysan-horloger. Il est dès lors loisible d'affirmer que l'horlogerie s'est installée chez nous par les fermes.

Avec le paysan-horloger, elle se développe et vers le milieu du XIX^e siècle, les premières manufactures voient le jour. Voilà comment débute la belle aventure qui, ponctuée de hauts et de bas, de crises à répétition, nous amène à notre prospérité actuelle.

Pour l'anecdote, sachez qu'au début du XX^e siècle, Le Noirmont était, et est encore, un centre réputé dans la fabrication de la boîte de montre or et argent. Si bien que plus de boîtiers s'activaient en nos murs qu'à La Chaux-de-Fonds. Là réside l'une des raisons pour lesquelles le contrôle des métaux précieux (toujours en activité) s'y établit.

Dès 1896, la fée électricité contribua très largement à l'expansion industrielle. L'arrivée du train pour sa part (la gare du Noirmont étant le nœud ferroviaire des lignes C.J.) apporta et apporte encore de nos jours sa part au magnifique développement de notre communauté.

Là je m'arrête, car le temps qui m'était imparti me semble dépassé et je souhaite que cette journée se poursuive belle pour vous tous. Merci.

M. Martin Choffat remercie le maire du Noirmont pour son message de bienvenue et pour l'apéritif que la commune hôte offrira à l'assemblée.

2. RAPPORTS ET PROGRAMMES D'ACTIVITÉ

A) COMITÉ DIRECTEUR



ARMELLE CUENAT

Secrétaire générale

Par définition, un émulateur doit égaler voire dépasser ses compatriotes ou faire des émules et je suis sûre que, comme moi, vous avez à cœur de promouvoir le Jura. Soyez remerciés et félicités pour chaque pierre apportée à l'édifice que construit la Société jurassienne d'Émulation depuis plus de 168 ans. Je tiens à remercier aussi sincèrement le Comité directeur (Martin Choffat, Chantal Garbani, Jean-Maurice Maitre, Myriam Müller-Perruchoud, Valery Rion, Céline Robert-Charrue Linder, Anne Sanglard, Clément Saucy et Walter von Kaenel) et les secrétaires (Natalia Da Campo et Claudia Dubail) pour leur confiance et leurs compétences appréciées, ainsi que pour les bons moments partagés.

Afin de faire des émules, nous avons particulièrement œuvré cette année pour améliorer notre politique de communication.

La semaine passée, avec notre président et Pauline Dubosson, une représentante de la commission des Éditions, nous étions présents au Salon du livre à Genève au côté des libraires et des éditeurs jurassiens afin de présenter notre dernier-né, la collection littéraire «Æncrages», dédiée à la littérature et aux jeunes auteurs. C'est Marie Houriet qui en a marqué le coup d'envoi avec *Coup de sac*, un émouvant roman à découvrir. Le Comité directeur souhaitait vivement que les Éditions soient plus attrayantes en lui donnant un coup de jeune, elle a réussi son coup (voir rapport des Éditions).

Le salon était un lieu idéal pour communiquer. Le Jura était hôte d'honneur et un magnifique stand en était la vitrine. Ce fut l'occasion de rencontrer des émulateurs de la section de Genève, mais aussi tous ceux qui s'étaient déplacés pour l'occasion, comme les ministres Michel Thentz, Elisabeth Baume-Schneider, notre nouvelle cheffe de la culture Christine Salvadé, Bernard Bédard, mon estimé ex-directeur du Lycée, ou encore José Ribeaud,

un des fondateurs de la section de Zurich qui dédicait son livre. Merci et bravo à tous ces émulateurs qui partagent leur amour du Jura.

Qui dit communication dit médias et nous avons rencontré la presse à plusieurs reprises, que ce soit pour les éditions de la S.J.E. ou pour cette assemblée; vous avez certainement lu de beaux articles dans la presse régionale, mais également lors du colloque de Bellelay en septembre dernier. Je sais que parmi vous plusieurs personnes étaient présentes.

Le succès de ce colloque est à mettre au crédit des Archives de l'ancien Évêché de Bâle qui ont travaillé à établir un programme éclectique en réunissant des conférenciers de haute valeur et c'est ici l'occasion pour nous de remercier infiniment Jean-Claude Rebetez et Damien Bregnard de leur collaboration studieuse et agréable avec l'Émulation.

En ouvrant cet événement au public, la volonté du Comité directeur de communiquer vers l'extérieur s'est réalisée. Et l'appel a été entendu, car la salle était comble. Les prochains *Actes* 2015 réuniront les différentes communications qui y ont été faites. Étudier notre patrimoine bâti, mais aussi culturel et social est la première vocation de l'Émulation. Nous avons revu les plans de l'abbatiale et la manière de vivre à l'époque avec Jean-Claude Rebetez et Damien Bregnard, étudié le processus de classement de l'abbatiale comme monument historique avec Pierre-Alain Mœschler, écouté Ursule Babey disserter sur les verreries ou Philippe Hebeisen nous parler d'un sujet qui m'a bien intéressée, à savoir la fabrication de la bière à Bellelay. Contrairement à quelques raccourcis habituels, les chanoines ne se nourrissaient pas que de fromage et il n'y a pas que de la tête de moine dans le Jura.

La communication était réussie et là aussi, la presse était unanime.

Quand je rencontre des gens à qui je parle de l'Émulation, il m'est maintenant bien pratique de pouvoir les diriger vers le site internet que nous avons remis au goût du jour avec l'aide d'un informaticien.

Six ans après sa première mise en ligne, le site internet de la S.J.E. est repensé et réorganisé. L'utilisateur trouve maintenant dans le haut de la page des rubriques qui simplifient la recherche d'informations et mettent en valeur les six cercles et les seize sections. Un chaleureux merci aux membres du Conseil pour leurs remarques et à Claudia Dubail pour son regard expérimenté et le soin qu'elle met pour tenir à jour l'agenda.

La réorganisation du site permettant une meilleure communication, j'ai aussi pu donner un accès aux cercles pour publier leurs informations et favoriser le partage de leurs propres activités.

Chaque mois, je mets en avant des informations que vous pouvez lire sur la page d'accueil. Suivez l'actualité de la S.J.E. à tout moment de la journée et depuis où vous voulez, avec un téléphone portable ou une tablette puisque le contenu s'adapte à ces nouveaux formats.

Quatrième nouvelle communication mise au point cette année, la lettre d'information que j'envoie à plus de mille personnes chaque mois rappelle au lecteur ce qui se passe dans notre société.

Voilà ce qu'a fait de nouveau cette vieille dame de pourtant 168 ans qu'est la S.J.E. parmi encore bien d'autres activités importantes qu'il vous faut lire dans le rapport du président. Mais au fond, la communication était déjà primordiale dès la fondation, car lorsque Xavier Stockmar est parti chercher Jules Thurmann pour l'inciter à se réunir, la première fois à l'hôtel de l'Ours à Porrentruy, le 11 février 1847, il a tout simplement «réseauté» comme on dirait aujourd'hui.

Nous sommes d'ailleurs depuis cette année sur ce réseau quasiment incontournable qu'est Facebook.

Inscrivez-vous si vous le souhaitez à notre page ou à la lettre d'information, envoyez-nous vos informations, écrivez, lisez, proposez, débattiez, surfez sur internet ou si vous préférez allez flâner au Salon du livre, l'important est de rester en communication, pour vivre et créer notre culture.

Le président central remercie Armelle Cuenat pour le travail accompli et pour le coup de jeune qu'elle apporte au Comité directeur avec Céline, Myriam et Valéry.

ALLOCUTION DE MICHEL THENTZ

Président du Gouvernement jurassien

Qu'est-ce que la culture jurassienne? Cette question, le canton du Jura se l'est posée quand il s'est agi de présenter au public du Salon du livre et de la presse de Genève une vitrine condensée, mais fidèle et séduisante de notre production culturelle. Le trajet jusqu'à Genève, plusieurs d'entre vous l'ont fait, était pour une fois aussi long que sa réputation, que ce soit par le rail perturbé ou par la route engorgée. Partir à la conquête d'un public non jurassien nécessitait donc de voyager léger et futé, avec un minimum de bagages et une sélection de nos meilleurs atouts. Le choix a été difficile, mais il a touché juste. Nous avons pris avec nous, bien sûr et avant tout, des livres: historiques, encyclopédiques, scientifiques et littéraires. Nous avons présenté nos contes et légendes que beaucoup de Suisses nous envient, à travers le jeu de jeunes comédiens jurassiens. Nous avons également dans notre caravane nos meilleurs représentants de la gastronomie et c'est toujours réjouissant de voir à quel point nos chefs jurassiens impressionnent. L'humour et l'esprit rebelle font aussi partie de cette culture jurassienne. On nous attendait au contour, et nous n'avons pas déçu en déléguant à Genève nos caricaturistes, bédéistes, slameurs et autres dessinateurs. Ce qu'on a appelé, avec malice et clin d'œil au passé, le «Jura Livre» a plu, étonné, rassasié, amusé, surpris et interrogé – et c'est bien ce que nous recherchions. Nous avons été fiers de notre culture et du regard intéressé que les visiteurs ont porté sur elle – et cela nous a fait tellement de bien.

Cette culture jurassienne, riche et diverse, elle vous doit beaucoup, chers Émulateurs. Sans la Société jurassienne d'Émulation, la connaissance du pays n'aurait jamais été si complète: vous avez édité tant d'ouvrages de référence, de l'*Anthologie de la littérature jurassienne* au *Panorama du pays jurassien* en passant par l'indispensable *Nouvelle histoire du Jura*. Depuis bien plus de 150 ans, vous vous montrez attentifs à tous les domaines du savoir, de la science à la littérature et à l'archéologie. Pour s'en rendre compte, il suffit d'ouvrir, année après année, vos fameux *Actes*, qui font figure de véritables passeports pour tous les Jurassiens d'ici et d'ailleurs attachés à leur identité.

Sans la Société jurassienne d'Émulation, le terrain créatif n'aurait pas été autant stimulé. Alors que beaucoup d'éditeurs baissent les bras, apeurés par la tablette et la vente de livres en ligne, la S.J.E. vient de lancer une nouvelle collection consacrée à de jeunes auteurs jurassiens. Il en faut du courage et de la confiance en l'avenir! Vous n'en avez jamais manqué. Bravement, vous maintenez également intacte l'idée d'une culture jurassienne une et indivisible, du nord au sud, fidèle à l'esprit de vos fondateurs, contre vents et marées. Le Gouvernement jurassien ne peut que vous en féliciter. Si la

culture ne connaît pas de frontières, par bonheur, il s'agit toutefois de prendre un peu de temps du point de vue institutionnel pour se positionner ou se repositionner face à la marche de l'histoire. «Les pays qui n'ont pas de littérature n'existent pas», écrivait le Valaisan Maurice Chappaz à propos des poèmes de son ami Alexandre Voisard. J'ai envie de dire aujourd'hui: une littérature qui n'a pas de pays ne cessera jamais de le chercher.

Vous et moi, chères Émulatrices, chers Émulateurs, nous avons donc la même passion, la culture. Nous la bichonnons comme un enfant. Et quand on aime un enfant, il n'est jamais très agréable de devoir le priver de dessert. En ces temps d'économies, le canton du Jura se voit obligé de réduire quelque peu ses subventions à la culture et notamment à votre institution. L'effort continuera en 2016. Nous ne le faisons pas de gaieté de cœur, croyez-moi. Mais si nous demandons collectivement cet effort, c'est pour pouvoir regarder plus sereinement l'avenir et oser investir dans des projets d'envergure. Avec le CREA, ce théâtre et lieu de création du Jura, attendu par tous les amoureux de culture depuis si longtemps; avec Jurassica, qui nous permettra de mettre en valeur avec une muséographie contemporaine les trésors archéologiques exhumés de notre sous-sol sous le tracé de la Transjurane, nous tenons deux projets culturels d'envergure nationale – voire internationale – qui participeront à ce souci d'émulation auquel vous êtes tant attachés depuis 1847. Le canton du Jura a besoin d'un nouvel élan culturel, ces deux projets agiront comme des pôles capables d'attirer les talents créatifs et scientifiques dans le Jura et de nourrir les jeunes Jurassiens d'une culture formatrice. Un récent rapport de l'O.C.D.E. montre à quel point la culture joue un rôle capital dans le développement local. C'est une source d'emplois, d'exportations et de revenus à l'échelle nationale, mais elle l'est aussi à l'échelle locale. La contribution actuelle de la culture au développement économique ne se résume pas à l'attrait touristique des visiteurs extérieurs: elle génère également des activités créatrices, qui gagnent à se développer en se regroupant autour de pôles forts. Jurassica et le CREA constitueront ces pôles forts. L'O.C.D.E. démontre aussi que la culture continue d'être un puissant levier d'intégration sociale pour des individus ou des communautés en difficulté. Et qui mieux que les Jurassiens savent à quel point les activités culturelles rassemblent, fédèrent, et mélangent les communautés?

Chères Émulatrices, chers Émulateurs, en soutenant la politique du Gouvernement jurassien et ses projets, vous soutenez donc la culture jurassienne, sa richesse, sa diversité, ainsi que son accès à de nouveaux publics: les jeunes, les communautés étrangères et celles qui ne sont pas forcément nées les *Actes* à la main. Vous cherchez à démocratiser le savoir? Nous avons la même préoccupation. La culture jurassienne, c'est aussi celle de sa transmission.

Longue vie à la Société jurassienne d'Émulation!

M. Martin Choffat remercie M. Michel Thentz de l'intérêt et du soutien que le Gouvernement de la République et Canton du Jura accorde à la S.J.E. et espère que les relations entretenues seront toujours fructueuses et cordiales.

ALLOCUTION DE MARTIN CHOFFAT

Président central

Mesdames et Messieurs, vous m'autoriserez à compléter le tableau brossé par notre secrétaire générale et à vous présenter brièvement quelques autres sujets qui ont mobilisé la réflexion et l'énergie du Comité directeur durant l'année écoulée.

Premièrement, je vous informe que toutes les archives de la S.J.E., déposées aux Archives cantonales jurassiennes depuis une bonne vingtaine d'années, vont être sous peu l'objet d'un don auxdites Archives. La raison est simple: nous-mêmes n'avons ni les moyens en temps et en personnel pour assurer le classement, le catalogage et l'entretien de ces documents, ni les possibilités de les mettre en valeur et à disposition du public. En outre, ne pas s'en occuper au plus vite équivaldrait à s'acheminer vers la dégradation, voire la perte de certains d'entre eux. Une telle opération de sauvetage, confiée à des professionnels de la gestion des archives, tout particulièrement à M. Antoine Glaenzer, ne présente donc que des avantages et mérite déjà nos remerciements sincères.

Par ailleurs, le Conseil de la SJE a accéléré le processus de réflexion quant à la mise en réseau des *Actes*. Pour les chercheurs, il est indispensable de pouvoir consulter dès leur parution les résultats des travaux des auteurs qui nous confient leurs articles. La mise en circulation via le réseau RERO sera effectuée par la Bibliothèque cantonale jurassienne, que nous remercions déjà par sa responsable, M^{me} Géraldine Rérat-Œuvray. En principe, si tout va bien, les lecteurs pourront donc consulter les articles en ligne dès cet automne, et cela d'abord pour les *Actes* parus entre 2007 et 2015. Mais je vous rassure: la version papier des *Actes* est bien évidemment maintenue et les membres cotisants et les sociétés correspondantes recevront toujours leur exemplaire à chaque retour du printemps.

Deuxièmement, notre attachement à notre culture jurassienne et à notre langue nous a poussés à nous positionner clairement auprès de nos autorités.

Dans le cadre de l'enseignement du français dès l'école primaire en Suisse alémanique, nous nous sommes adressés en 2014 au président de la

Confédération, M. Didier Burkhalter, lui demandant d'appuyer les démarches de la Conférence intercantonale de l'instruction publique et de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique visant à maintenir cet enseignement dans tous les cantons. L'Office de la culture de la Confédération nous a remerciés de nous investir dans ce débat et garanti que tous les efforts seront consentis pour assurer dans toute la Suisse l'enseignement d'une deuxième langue nationale dès l'école primaire.

En ce qui concerne les mesures d'économie Optima, nous sommes intervenus auprès du Gouvernement jurassien en le priant instamment de continuer d'accorder son soutien, non seulement à la S.J.E., mais aussi à toutes les associations culturelles, jurassiennes et interjurassiennes. Une réponse optimiste, encourageante nous est parvenue ce printemps, dans laquelle le Gouvernement salue la qualité du travail de la S.J.E., s'engage à assurer, pour leur mise en réseau, la numérisation des *Actes* depuis 2006 jusqu'en 1848, et à accorder dans la mesure de ses moyens, son soutien à notre société et, entre autres, à la pérennisation du DIJU.

Troisièmement, vous savez peut-être que les différentes subventions dont a bénéficié le DIJU depuis sa création ont toutes pris fin en décembre 2014. Pour maintenir et développer cet outil indispensable, le C.D. a décidé de confirmer dans sa tâche Philippe Hebeisen, cheville ouvrière de ce vaste chantier, en créant un poste rétribué à hauteur de 20 %. Pour financer ce poste, les trois partenaires, que sont le canton du Jura, le canton de Berne et l'Émulation se sont mis d'accord pour apporter chacun une contribution annuelle identique de 8000 fr. Il nous fallait dès lors trouver de nouvelles ressources, d'autant plus que les mesures jurassiennes d'économie Optima venaient amputer la subvention annuelle accordée. Bâton de pèlerin en main, nous avons sollicité une entrevue auprès de 28 maires de communes du Jura et du Jura bernois de plus de mille habitants et diverses organisations susceptibles de nous soutenir: 23 maires et les représentants desdites institutions ont bien voulu recevoir votre serviteur! Le trésorier se fera un plaisir de vous présenter le résultat de ces démarches tout à l'heure. Pour ma part, je ne saurais cacher plus longtemps le bonheur que j'ai eu au travers des échanges avec ces responsables de communes: leur sens de l'écoute, leur disponibilité, le partage des préoccupations, des soucis et des satisfactions vécus dans leur fonction, ont fait de ces rencontres des moments forts d'espoir, de collaboration et de chaleur humaine. Qu'ils en soient vivement remerciés... et poursuivent leur action dans ce sens!

Ces contacts m'ont conforté dans ma conviction que, quand il s'agit de défendre et de promouvoir notre culture jurassienne plurielle, de Boncourt à Bévillard, d'Alle à Tramelan ou de Develier à Saint-Imier, les frontières n'existent pas. Que j'aime à voir combien cette unité nous rend plus forts, et notre société, enrichie, plus vivante!

Mesdames et Messieurs, bien chers amis, ces quelques points forts évoqués m'amènent à la conclusion de mon propos, sous forme de vœu: que notre culture et toutes les cultures que nous côtoyons s'enrichissent mutuellement au lieu de s'opposer et de se déchirer, que notre enthousiasme à les protéger et à les transmettre nous permette de mieux comprendre et d'accepter l'Autre tel qu'il est, que notre foi en notre propre culture et notre modeste contribution à son édification soient un terreau de respect réciproque, de tolérance et d'ouverture aux différences, et nous aide à bâtir et à développer un monde de paix universelle!

ALLOCUTION DE JEAN-PIERRE AELLEN

Président de la section « Culture » du Conseil du Jura bernois

Quel plaisir et quel honneur pour moi d'avoir été invité à votre rencontre annuelle! Quelle satisfaction de pouvoir vous apporter les salutations cordiales et les meilleurs vœux, au nom des 24 membres du Conseil du Jura bernois, et de sa section « Culture » en particulier, à l'occasion de votre 150^e assemblée générale!

L'Émulation rassemble les Jurassiens. La culture nous réunit. Les populations du canton du Jura et de la région administrative du Jura bernois, ainsi que nos expatriés partagent des liens sociaux, culturels, économiques, amicaux et identitaires.

Vous savez que ces liens auraient pu être mis à rude épreuve le 24 novembre, dans le cadre de la votation sur l'avenir institutionnel que nous voulions donner à la région interjurassienne. Des avis différents se sont exprimés de part et d'autre de la frontière cantonale et à l'intérieur même des deux régions concernées.

Aujourd'hui le résultat est connu, nos populations en ont décidé ainsi. Il y a eu des heureux et des déçus, mais maintenant, il faut à tout prix éviter de nous déchirer.

Votre société, comme beaucoup d'autres ayant un caractère interjurassien parce qu'elles exercent leurs activités de part et d'autre de la frontière cantonale, a réussi – et c'est tout à votre honneur – à rester soudée, car la nécessité de travailler tous ensemble au développement culturel de la région jurassienne est primordiale.

Je me réjouis que nous n'ayons pas coupé les ponts et que nos efforts dans les domaines des arts, de la culture, des sciences ou encore de l'histoire perdurent.

Le rôle du Conseil du Jura bernois, principalement par le biais de sa section «Culture» est de promouvoir en les subventionnant, parfois par-dessus la frontière, ces différentes activités que nous partageons.

Plusieurs initiatives ont été prises ces derniers temps dans le canton de Berne.

La mise en œuvre de la LEAC, la loi sur l'encouragement des activités culturelles, a permis à différentes institutions francophones de la région, musées, bibliothèques régionales, centres d'animation ainsi qu'à la revue *Intervalles*, de trouver une assise financière qui permettra leur développement harmonieux. Des contrats de prestations revus tous les quatre ans se sont substitués aux subventions annuelles parfois aléatoires qui créaient une incertitude financière.

Le projet ARS, arts de la scène, est bien avancé puisque l'assemblée générale du Forum interjurassien a approuvé le 26 mars dernier, à l'unanimité, le papier stratégique élaboré sur la base de discussions menées au sein du groupe de travail et partant a accepté d'endosser la responsabilité future de ce beau projet de mise en réseau. Ce projet concerne aussi les artistes jurassiens. Je précise qu'il est doté d'un montant de 600000 fr. versés annuellement pour permettre le fonctionnement et le développement des activités théâtrales.

Mesdames et Messieurs, j'ai eu la curiosité d'aller consulter votre site internet.

J'ai constaté qu'à côté de la publication des *Actes* et du DIJU, une multitude de conférences, de visites, de voyages, de rencontres étaient prévus au programme de l'Émulation cette année. Ils montrent que les sections, les différents cercles ont une activité féconde dont le but premier est de mettre en valeur et de promouvoir le patrimoine du Jura historique, de soutenir la création et les créateurs d'aujourd'hui et de demain, d'encourager la recherche dans les domaines les plus variés de la culture.

Je tiens, au nom du Conseil du Jura bernois, à vous remercier pour votre aimable invitation, pour la pérennité des liens qui nous unissent, à vous féliciter pour le bel anniversaire que vous fêtez aujourd'hui et à vous encourager à poursuivre dans cette direction.

Notre volonté est que la confrontation des idées n'empêche pas la concertation et le développement au niveau culturel. Nous comptons sur le soutien de toutes les bonnes volontés de notre région, et nous remercions les sociétés comme la vôtre qui jouent un si important rôle fédérateur.

M. Martin Choffat remercie M. Jean-Pierre Aellen des engagements qu'a pris le canton de Berne en faveur de la S.J.E. et l'assure que le vote de novembre 2013 n'aura pas d'incidence sur les convictions de l'Émulation: l'unité culturelle du Jura tout entier.

2^e extrait

Avant de céder la parole aux responsables des commissions, voici un petit aperçu des exigences de nos prédécesseurs quant à la qualité des textes proposés : nous sommes à la 75^e assemblée générale, en 1938, à Tramelan.

« **Tramelan, 1^{er} octobre 1938.** Le jury [littéraire] a reçu 13 travaux, dont 7 en vers, 3 en prose et 3 comédies et constate avec un certain désappointement qu'il espérait mieux comme qualité. Aucun ne mérite réellement un prix. Pour ne pas décourager les jeunes auteurs, nous avons décerné quelques modestes mentions honorables sous le nom des récompenses.

Nos recommandations aux candidats ne varient guère. Craignez les fautes d'orthographe : elles dénotent soit ignorance de la langue qui mérite mauvais point, soit négligence que le jury peut considérer comme manque de respect à son égard. Souvenez-vous qu'un travail bien présenté impressionne d'emblée en votre faveur : nous ne vous demandons pas des parchemins précieux ou du doré sur tranches, mais prétendons ne pas agréer des chiffons de papier ou des manuscrits couverts de ratures. Laissez de côté les formes maniérées, les expressions baroques : votre jury préfère la simplicité de la belle langue française. »

B) COMMISSIONS

COMMISSION DES ACTES



MYRIAM MÜLLER-PERRUCHOUD

Responsable

L'année dernière, Martin Choffat évoquait la «période de mutations» que vivait la commission des *Actes*; les mutations en question se sont poursuivies cette année avec son départ vers la présidence de la Société et par mon arrivée à la tête de la commission. J'ai été sollicitée par Matthieu Gillibert – actuel responsable de la partie historique et ami de longue date (de très longue date puisque, pour la toute petite histoire, nous avons été baptisés le même jour!) –, alors que j'étais confortablement installée dans ma routine de maman au foyer. J'ai accepté un peu sans me rendre compte de ce qui m'attendait... et me suis retrouvée à partager mon temps entre les couches pour bébé et la bécassine double, à tenter tant bien que mal de faire cohabiter Lily et Sacha (mes enfants) avec les tout aussi attachants Hughes Richard et Sylvère Rebetez, ou à slalomer entre le parcours quasi quotidien et monotone du Pedibus et l'itinéraire, plus inattendu, de la Bible de Moutier-Grandval... non plus en tenant la main de mes enfants, mais en me laissant moi-même guider, cette fois, par la poigne du captivant et érudit Jean-Louis Rais!

Cette année voit aussi le départ de la commission des *Actes* de Philippe Wicht – un hommage mérité lui sera rendu tout à l'heure; il est remplacé par M^{me} Dominique Suisse, responsable du département culture et documentation au Centre interrégional de perfectionnement de Tramelan (CIP) et membre de la section de Tramelan de la S.J.E.; elle a été active durant plusieurs années au sein du cercle littéraire et participe depuis quatre ans à la toujours passionnante chronique littéraire des *Actes*.

Comme vous avez pu le constater, les *Actes* 2014 sont riches et variés. Contrairement à ceux de l'année passée, qui traitaient principalement de quelques grands sujets (la chauve-souris pour les sciences, La Neuveville pour l'histoire), nous avons cette année des articles abordant des sujets très divers, au fil desquels chacun pourra puiser selon ses intérêts personnels ou ses envies du moment.

En ce qui concerne les *Actes* 2015, les projets sont déjà largement établis (même si chaque nouvelle contribution est évidemment toujours la bienvenue!) ; la partie historique, par exemple, sera entièrement consacrée aux actes du colloque de Bellelay qui a eu lieu en septembre 2014.

Parallèlement à cela, la commission a amorcé plusieurs réflexions de fond sur l'uniformisation des conventions typographiques ou l'éventuelle suppression des tirés à part accordés aux auteurs, remplacés, modernité oblige, par des fichiers P.D.F.

Je tiens ici à remercier en premier lieu Martin Choffat pour son extrême patience, sa bienveillance et sa disponibilité de tous les instants durant cette première année de rodage. Je remercie également tous les membres du Comité directeur, qui m'ont accueillie avec gentillesse et bonne humeur. Je n'oublie pas pour finir mes acolytes de la commission des *Actes* : Philippe Wicht puis Dominique Suisse pour la partie littéraire, Matthieu Gillibert pour la partie historique et Damien Becker pour la partie scientifique. C'est un réel plaisir de travailler avec des gens si compétents et si enthousiastes !

COMMISSION DES ÉDITIONS



VALÉRY RION

Responsable

L'année 2014 a été globalement une année de transition pour la commission des Éditions de la Société jurassienne d'Émulation. Elle a en effet été marquée par le départ progressif de l'ancien responsable, François Friche, relayé par Valéry Rion. Celui-ci avait rejoint la commission en 2012. Ce départ a suivi de peu ceux de deux anciens membres de la commission, à savoir Gauthier Corbat et Aurélie Cuttat, Matthieu Cortat demeurant ainsi le dernier rescapé de l'équipe de 2007, toujours fidèle au poste. Nous avons également accueilli deux nouveaux membres présentés l'an dernier lors de l'assemblée générale par François Friche, à savoir Pauline Dubosson, enseignante de français et d'allemand au gymnase d'Yverdon-les-Bains et Angéline Rais, historienne et spécialiste de l'histoire du livre.

L'année 2014 a donc essentiellement consisté en trouver un équilibre au niveau du fonctionnement et une certaine stabilité. On peut dire que la commission des Éditions est désormais sur de bons rails.

2014 a tout de même vu la parution de deux ouvrages, malgré la situation transitoire dans laquelle nous nous trouvions. Il s'agit d'une part des actes du colloque organisé par le Centre suisse d'études sur le Québec et la Francophonie (C.E.Q.F.) intitulés *Sociétés de migrations en débat* sous la direction de Claude Hauser, Pauline Milani et Damir Skenderovic et publiés en coédition avec les Presses universitaires de Laval. D'autre part, nous avons publié dans la collection «L'œil et la mémoire», l'ouvrage d'André Petignat intitulé *Les Moulins et industries à Saint-Ursanne et environs*. Ce volume succède au premier publié dans la même collection en 2004 intitulé *Les Moulins du Clos du Doubs: Les Moulins de Soubey*, réalisé en collaboration avec Jean-Pierre Gigon.

Nous avons également passé une bonne partie de l'année 2014 à préparer la ligne graphique et la parution du premier volume de notre collection littéraire baptisée «Æncrages». Celle-ci se donnera pour objectif de soutenir les jeunes talents et les auteurs débutants du Jura historique afin qu'ils puissent bénéficier d'une première publication. Il s'agira de promouvoir une littérature éclectique et de qualité. En résumé, une collection avec un **ancrage** régional qui fera couler, espérons-le, beaucoup d'**encre**. Le premier volume de cette collection, *Coup de sac* de Marie Houriet, sortira en 2015.

En 2015 sortiront également *Les Mémoires* d'Auguste Viatte dans la collection «Rouge et Or». L'édition est réalisée conjointement par Antoine Glaenzer et François Noirjean.

Le président central remercie les membres des deux commissions pour le travail accompli, l'enthousiasme déployé pour bien faire et l'énergie qu'ils dépensent à longueur de semaine pour nous offrir des publications de qualité.

C) DICTIONNAIRE DU JURA SUR INTERNET (DIJU)



PHILIPPE HEBEISEN

Responsable

Le travail du côté du DIJU s'est poursuivi, entre rédaction de nouvelles notices tant en français – par le responsable du DIJU et rédacteur francophone Philippe Hebeisen (30 %) – qu'en allemand – par notre rédactrice germanophone Kiki Lutz (20 %) qui a également poursuivi son travail de traduction de français en allemand. À côté de cela, il s'est également agi d'assurer le suivi des notices existantes pour une mise à jour, non exhaustive, du corpus. Et enfin, comme par le passé, il a fallu traiter un nombre croissant de demandes en provenance d'internautes, incluant des demandes de mise à jour, des demandes d'informations, des propositions de complément ainsi que des propositions de notices. Que tous ceux qui ont nourri le DIJU par leur participation soient ici remerciés !

De décembre 2013 à février 2014, le DIJU a de nouveau accueilli une stagiaire dans le cadre du programme de placement d'étudiants B.N.F. Un second stagiaire a collaboré à notre dictionnaire de juin à août 2014. Tous deux ont travaillé sur les partis politiques jurassiens (P.S., P.R.R., P.L.J., P.L.R.J.) et leurs notices se trouvent déjà en ligne, en tout ou en partie.

Comme annoncé l'année passée, l'essentiel des forces du DIJU ont été mises en œuvre pour assurer la pérennisation du *Dictionnaire du Jura* en ligne via la création d'un poste fixe, dont le pourcentage et le financement doivent encore être déterminés. De nombreuses séances de travail ont eu lieu entre les partenaires de ce projet autour duquel les premières discussions avaient été menées à l'automne 2012. En février 2014, à Berne, a eu lieu la rencontre avec Jérôme Benoit, chef *ad interim* de la section francophone des activités culturelles de l'Office de la culture du canton de Berne, qui parlait notamment aussi au nom du Conseil du Jura bernois (C.J.B.) et du Conseil des affaires francophones (CAF); en mars, rendez-vous à Porrentruy avec Michel Hauser, chef de l'Office de la culture (O.C.C.); en avril, rendez-vous à Saint-Imier avec Marcelle Roulet, présidente centrale de la S.J.E. L'accord de tous ayant été obtenu, une convention a été rédigée en juin. Si celle-ci n'a finalement pas été signée, elle a permis de se mettre d'accord sur la création d'un poste pérenne à 20 %, annualisé, de 24000 fr. (comprenant le salaire et

les différents frais annuels: transport, ordinateur, informatique, etc.), financé à hauteur d'un tiers par la S.J.E., un tiers par l'Office de la culture bernois (pour moitié par le C.J.B. et pour moitié par le CAF) et d'un tiers par l'O.C.C. En août, les représentants du DIJU et de l'Émulation – via son nouveau président Martin Choffat – ont à nouveau rencontré le C.J.B. et l'O.C.C. à Bienne pour discuter du projet. Tous se sont engagés à soutenir le projet discuté. Et c'est ainsi que finalement, fin 2014, nous avons pu signer un contrat d'engagement du responsable du DIJU par la S.J.E., à 30 % pour 2015, puis 20 % dès 2016, le C.E.H. s'étant engagé à payer le 10 % de poste en plus pour 2015, étant donné la charge de travail à effectuer.

Du côté de la rédactrice germanophone, les nouvelles sont bonnes aussi, puisqu'une gestion attentive de ses ressources par le DIJU a permis d'engager une dernière fois M^{me} Lutz pour la période de mars à fin octobre 2015, ce qui nous réjouit et nous permet notamment de poursuivre la collaboration entreprise avec le *Personenlexikon BL*, le dictionnaire biographique en ligne du canton de Bâle-Campagne. L'échange d'articles entre les deux corpus va bon train et le partenariat avec le DIJU est dûment mentionné sur la page d'accueil du lexique bâlois.

Côté technique, la mise en ligne de *l'Atlas historique du Jura*, prévue pour l'A.G. 2014 du C.E.H., n'a pas pu se faire l'année passée, mais verra le jour en 2015, tout comme l'article de synthèse annoncé il y a un an censé retracer les 10 ans d'existence du DIJU et présenter le bilan opérationnel et éditorial. Il sera réalisé pour l'A.G. 2015 du C.E.H., pour une publication ensuite dans la *Lettre d'information* du cercle ou dans les *Actes*.

La mise en ligne de l'atlas a dû être repoussée pour des raisons externes au DIJU, notre partenaire informatique Relation ayant en effet connu une année mouvementée, notamment avec le départ du collaborateur en charge de la réalisation technique du DIJU. Ajoutons à cela un changement d'algorithme de recherche dans le moteur Google début juillet dernier, qui a fait disparaître le DIJU de la toile pendant quelques semaines; on comprend pourquoi nos statistiques n'affichent pas la belle régularité des années précédentes, surtout en juillet et août. De plus, entre novembre 2014 et janvier 2015 a eu lieu la migration du DIJU vers un nouvel hébergeur (Infomaniak), ce qui a encore considérablement chamboulé la vie du site, beaucoup moins réactif qu'à l'accoutumée. Toutefois, ces chamboulements techniques sont aujourd'hui derrière nous et tout est rentré dans l'ordre.

De fait, en 2014, si l'on tient compte de ces problèmes techniques et que l'on extrapole les données manquantes, notre lectorat est resté fidèle et les chiffres de fréquentation sont stables.

De vifs remerciements sont adressés à M. Philippe Hebeisen – en séjour à l'étranger – et à ses collaboratrices et ses collaborateurs pour la haute qualité de leur travail et leur persévérance.

D) CERCLES



CERCLE D'ARCHÉOLOGIE

URSULE BABEY

Présidente

En 2014, les membres du comité se sont retrouvés à cinq reprises pour préparer et organiser les activités proposées aux membres, tout en précisant et en affinant le travail par l'entremise d'un nombre impressionnant de courriels échangés.

Activités proposées à nos membres :

Le **24 mai**, une douzaine de participants se sont lancés à la découverte de trois sites régionaux. Le premier fut la forge de Nods, mentionnée dans les archives de l'État de Berne depuis 1816. Mais une pierre de la façade sud du bâtiment, en forme de demi-cercle et curieusement située presque au niveau du trottoir, comporte un fer à cheval apparaissant en relief sur laquelle est gravée la date de 1592. On suppose que cette pierre de taille a été reprise d'une précédente forge, détruite ou incendiée. Le dernier maréchal-ferrant, Paul Giauque, cessa ses activités en 1973. Il représentait la troisième génération de forgerons du lieu. Au début, il ferrait les chevaux. Mais sa spécialité était la taillanderie. Il fabriquait surtout des haches. Après la fermeture de la forge, tout ce qui servait à la faire fonctionner, enclume, soufflet, outils, demeura en l'état. Et 40 ans après avoir fermé ses portes, l'atelier a retrouvé vie grâce à un passionné des métaux, Vincent Pierre-Émil Blum, qui a repris l'exploitation de la forge. Il y crée, entre autres, des couteaux, des tisonniers et des brochettes dont un exemplaire, façonné sous nos yeux, a été offert au cercle.

Ensuite, Christophe Gerber a fait découvrir aux personnes présentes, dans un cadre aujourd'hui idyllique, l'emplacement du gibet de La Neuveville. Au XVII^e siècle, des dizaines de sorcières et quelques sorciers y furent exécutés avant d'être brûlés. Mais ce gibet pourrait remonter au Moyen Âge et aurait été détruit par les troupes napoléoniennes. Le lieu n'a fait l'objet d'aucune fouille archéologique ; cependant, les vestiges encore visibles permettent de se faire une idée de l'endroit. Sur une esplanade de huit mètres de côté, quatre tambours de colonnes, autrefois maintenues par des garnitures en fer, et deux chapiteaux taillés font surgir l'image d'un gibet à quatre

colonnes dressées liées par des traverses en bois. La vue du gibet, situé sur une hauteur surplombant la ville, permettait à la communauté de constater que justice avait été faite.

Et la journée se termina par l'heureuse découverte d'un bijou de petit musée privé, le musée palafitte Irlet à Douanne, situé dans un bâtiment qui fut au départ la maison d'automne du monastère cistercien de Fraubrunnen. Il a été installé vers 1935 par le docteur Carl Irlet. N'ayant pas été modifié depuis sa création, le musée est en lui-même un musée. Les objets y sont toujours exposés dans les anciennes vitrines. Les découvertes ont été installées dans une présentation plus esthétique et ornementale que scientifique. Elles sont même parfois placées de manière à suggérer un visage. La plupart des objets proviennent de la région de Mörigen–Sutz-Lattrigen et ont été récoltés lors de la première correction des eaux du Jura. Parmi les trouvailles exposées, on peut voir des pointes de flèches, des outils en pierre ou en corne, de la céramique et quelques objets en bronze. Les pièces majeures sont un grand harpon en bois et des lames en silex translucide, également de belle taille.

Le **30 août**, une vingtaine de personnes ont renoué avec l'ambiance lacustre au travers de deux visites. La première fut consacrée à la base de plongée du service archéologique bernois, à Sutz-Lattrigen. Cette commune possède sur ses rives d'importants vestiges d'habitats palafittes remontant au Néolithique et à l'âge du bronze. Datés entre 4200 et 1600 avant J.-C., les lieux sont inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Le Service archéologique du canton de Berne les étudie afin de mieux les protéger. L'antenne de la section d'archéologie subaquatique comprend un laboratoire scientifique pour la datation des pieux en bois par la dendrochronologie. Depuis mai 2010, la base de plongée est établie dans un nouveau bâtiment. C'est le lieu de travail de l'équipe de plongée archéologique. Chaque jour, un plongeur cumule environ trois heures de travail sous l'eau. Une combinaison sèche le protège du froid et de l'eau. La base fournit l'air respirable. La plateforme de la base de plongée est accessible au public et peut être rejointe par un ponton en bois. Une vitrine présente des pièces d'exposition et des informations. De la plateforme, le visiteur peut découvrir un grand nombre de pieux encore bien visibles sous l'eau.

La deuxième visite de la journée, au musée d'histoire de Berne, permet de parcourir l'exposition *Les lacustres – Au bord de l'eau et à travers les Alpes*. Sur une surface de 1200 m², de grands tableaux lumineux, des maquettes explicatives et des objets de première importance font revivre le quotidien des habitants préhistoriques de notre région. Les objets retrouvés dans la glace sont, pour la première fois, montrés au public. Ainsi peut-on admirer l'équipement du chasseur néolithique provenant du Schnidejoch, l'équivalent helvétique d'Ötzi: un arc en bois d'if et son fourreau en écorce de

bouleau, des flèches et, rareté, une jambière en cuir de chèvre et des fragments d'une chaussure en cuir.

Dans le parc du musée, une reconstitution grandeur nature d'une maison lacustre permettait à qui le souhaitait de tester l'efficacité d'une hache en pierre polie.

Le **31 octobre**, une quarantaine de personnes ont partagé le plaisir d'une visite guidée du Musée de la poterie à Bonfol, sous l'expertise et passionnante conduite de Felicitas Holzgang, maître céramiste, et d'Ursule Babey, archéologue, spécialiste des productions de Bonfol.

Ce musée, qui a pris ses quartiers dans l'ancienne école en 2003, a doublé sa surface d'exposition en 2014, grâce à l'aménagement du premier étage. Au rez-de-chaussée, une exposition temporaire présente tous les aspects de la céramique dans la vie quotidienne. On peut même y croiser le regard d'une colporteuse conduisant une authentique poussette. Le caquelon, véritable emblème du village, jouit de son propre lieu d'exposition.

À l'étage, les collections sont mises en valeur dans la nouvelle réserve, ouverte au public. Dans la grande salle, présentant un atelier du xx^e siècle, deux tours anciens reprennent parfois du service, lors de cours ou de démonstrations.

La visite fut si captivante que chacun quitta l'endroit à contrecœur, même ceux qui se réjouissaient de terminer la soirée en dégustant le traditionnel menu de la Saint-Martin.

Groupe d'archéologie du fer (GAF)

L'assemblée générale a eu lieu le **6 juin**. François Rais ayant démissionné du comité, c'est désormais Lucette Stalder qui le remplace dans ses fonctions.

La traditionnelle journée de débroussaillage sur le site du bas fourneau, au lieu-dit l'Envers des Combes à Lajoux, s'est également déroulée en juin.

La commune de Lajoux a mis sur pied un réseau de sentiers pédestres didactiques destinés à mettre en valeur divers aspects de son patrimoine communal préindustriel, notamment le bas fourneau de l'Envers des Combes, fouillé entre 2006 et 2008 et situé sur le sentier du fer. Afin de compléter cette démarche, le GAF a inscrit la fouille du four à chaux des Cerniers de Saulcy, bordant le sentier de la chaux, au programme de ses activités 2014. Elle a eu lieu début septembre. Nicolas Gogniat et Willy Houriet en ont été les artisans, sous la responsabilité technique de Lucette Stalder et la supervision scientifique de Christophe Gerber. Ce genre de témoins préindustriels étant relativement bien connus dans la région, la fouille s'est limitée à un quart seulement de la structure, afin de déterminer le type de four à chaux utilisé (fig. 1). Pour la mise en valeur, une maquette

à l'échelle 1:4 accompagnée de panneaux explicatifs sera réalisée et installée dans la cabane forestière située juste à côté.



Fig. 1: Phase terminale de la fouille du four à chaux (photo Lucette Stalder).

Parutions

Deux nouveaux Cahiers d'archéologie jurassienne sont sortis de presse en 2014 et au début 2015:

CAJ 34: *La production de chaux en Ajoie de l'Époque romaine au XIX^e siècle.*

CAJ 33: *Courtedoux – Creugenat. Un hameau du Moyen Âge en Ajoie.*

Assemblée générale

Elle s'est déroulée le **28 mars 2015** à Saint-Ursanne. La trentaine de personnes présentes a pris note de la démission du comité de Josette Houriet. Mais heureusement, une admission a été enregistrée, celle de Karine Marchand, technicienne de fouilles. Et la perle rare s'est enfin présentée pour reprendre la présidence en la personne d'Ursule Babey, déjà membre du comité.

Après l'assemblée, Lucette Stalder a fait découvrir aux assistants ravis les pièces maîtresses du trésor de la Collégiale, notamment le buste reliquaire de saint Ursanne, confectionné en 1519 pour contenir une relique du crâne du saint.

Cercle d'archéologie: activités 2015

14-16 mai: voyage de l'Ascension à Paris avec visite du Louvre, des catacombes, des thermes de Lutèce et du Musée d'archéologie nationale à Saint-Germain-en-Laye.

25 juin: visite de la nécropole de Courtételle–Saint-Maurice en cours de fouille, réservée aux membres et sympathisants du cercle d'archéologie,

suivie d'une conférence publique de M. Olivier Heubi, responsable des recherches, à propos des dernières découvertes.

Au cours de l'été: dans la mesure du possible, une sortie sera organisée sur le site en cours de fouille de Port dans les environs de Bienne (époque gallo-romaine).

30 octobre: conférence de M^{me} Ursule Babey sur la faïencerie de Cornol, suivie du traditionnel repas de la Saint-Martin au restaurant du Lion d'Or, à Cornol.

GAF: projet 2015

Plusieurs citernes d'un type particulier sont encore présentes à Épiquerez (fig. 1). À la différence de celles que l'on trouve aux Franches-Montagnes, qui collectent l'eau des toits, celles-ci sont alimentées par les eaux de ruissellement et par une alimentation hydraulique souterraine (fig. 2). Un projet de restauration, de mise en valeur et de protection patrimoniale de ces citernes est envisagé.



Fig.1: Plan de situation des citernes d'Épiquerez (L. Stalder).



Fig. 2: Types de citernes à restaurer et à mettre sous protection patrimoniale (L. Stalder).

INTERMÈDE MUSICAL

Le duo Oxybar, composé de la mezzo-soprano Isabelle Gueissaz et de la basse Jacques Chételat, accompagné par M. Georges Cattin au piano, nous parle de l'amour. Les deux talentueux chanteurs ainsi que leur pianiste mettent en scène et en musique des extraits d'opéra de Bizet, Gershwin et Weill, des tangos, des mélodies et chansons françaises, une vraie galerie de couples ou de personnages en quête ou en rupture d'amour, entre les regrets et l'espoir, entre le désir et la conquête... Le spectacle, haut en couleur et en émotions, est fort apprécié par l'assemblée et les artistes sont remerciés pour leur prestation par des applaudissements nourris.

CERCLE D'ÉTUDES HISTORIQUES



CLÉMENT CREVOISIER

Président

Rapport d'activité 2014

Bureau

Le bureau du C.E.H. s'est réuni en 2014 à cinq reprises, trois fois à Bienne et deux fois à Neuchâtel. L'assemblée générale s'est tenue le 20 juin au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, que nous remercions pour son hospitalité. Deux membres, arrivés courant 2013 déjà, ont été officiellement élus lors de cette assemblée: David Gaffino et Lionel Jeannerat. Caroline Rusterholz a démissionné en début d'année – le bureau la remercie chaleureusement pour son engagement, débuté en 2012. Le reste de l'équipe était composé de Clément Crevoisier (président), Matthieu Gillabert (caissier et représentant du C.E.H. à la commission des *Actes* de la S.J.E.), Philippe Hebeisen (responsable du DIJU) et Christophe Koller.

Activités

1. La principale activité du cercle en 2014 est restée le DIJU – voir le rapport ad hoc de Philippe Hebeisen.

2. Comme il aime à le faire depuis sa création, le C.E.H. a organisé en 2014 une journée d'histoire. Après la série des après-midi «Nouvelles recherches en histoire jurassienne», dont la dernière édition s'est tenue en 2012, le C.E.H. a innové avec un événement organisé autour de la personnalité du grand reporteur jurassien Fernand Gigon. Tenu le **23 août** à l'Espace Viatte à Porrentruy, ce petit colloque rendait compte d'un séminaire dirigé en 2013 par les professeurs Alain Clavien et Claude Hauser à l'université de Fribourg – séminaire qui faisait lui-même suite à la publication de notre *Lettre d'information* n° 41 (mars 2009) thématiquement consacrée aux archives Gigon. Lancé par le cercle d'études historiques, cet après-midi se voulait une collaboration bénéfique entre plusieurs partenaires: l'université de Fribourg, la Bibliothèque cantonale jurassienne et le *Quotidien jurassien* –, ce dernier sponsorisant l'événement et publiant le jour même une double page sur Gigon, volet vulgarisé du colloque. L'assistance était constituée d'une cinquantaine de personnes. Un compte-rendu détaillé est paru dans la *Lettre d'information* n° 46 (novembre 2014).

3. Le C.E.H. s'est donné comme objectif, à échéance de deux ou trois ans, de réaliser un bilan de l'ensemble de sa production historiographique depuis sa création en 1970. Il s'agit d'une dizaine d'ouvrages, d'une quinzaine de colloques et d'une quarantaine de *Lettres d'information*. Nous souhaitons réaliser un recensement de cette production, assurer son référencement et sa disponibilité sur internet (RERO) et effectuer un bilan critique. Une première étape a abouti en novembre à la parution de la *Lettre d'information* n° 46 qui recense en détail l'ensemble des 45 numéros précédents, soit 276 contributions émanant de 124 auteurs différents. Ce projet se fait avec l'aide de la Bibliothèque cantonale jurassienne.

La *Lettre d'information* est dorénavant mise en page et en forme de manière professionnelle par le bureau de graphisme Structo à Bienne. L'envoi du n° 46 était l'occasion de notre périodique appel aux dons, les derniers ayant eu lieu en 2008 et 2011.

4. Par ailleurs, le C.E.H. a participé au colloque organisé par l'Émulation et les Archives de l'ancien Évêché de Bâle à l'occasion du tricentenaire de l'abbatiale de Bellelay, par les prises de parole de deux des membres de son bureau: Philippe Hebeisen avec une conférence sur *La brasserie de Bellelay et ses entrepreneurs au XIX^e siècle* et Clément Crevoisier qui commentait l'architecture intérieure de l'abbatiale. Clément Crevoisier s'est également exprimé lors de l'assemblée de la section Zurich, le 6 novembre, par une conférence présentant l'*Atlas historique du Jura*. Enfin, le C.E.H. s'est

engagé auprès de la société mère en suggérant cinq noms pour la conférence de la 150^e assemblée générale: Adolf Muschg, Peter von Matt, Thomas Maissen, Volker Reinhardt et Patrick Rérat.

Programme 2015

Une nouvelle journée d'histoire, sur le modèle de celle de 2014, se tiendra le 20 juin au Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont. Ayant pour titre *Construire la paix, éviter la guerre*, elle sera centrée autour de la personnalité du Jurassien Eugène Péquignot (1889-1962) et mettra à contribution l'historien jurassien – référence en matière d'histoire des relations internationales – Antoine Fleury ainsi que ses collègues Marc Perrenoud (Berne) et Georges-Henri Soutou (Paris). Le C.E.H., le M.J.A.H. et les Archives cantonales jurassiennes sont parties prenantes de l'événement. Une *Lettre d'information* en rendra compte à l'automne.

À l'automne également se tiendra au Musée de Saint-Imier notre assemblée générale couplée à un événement célébrant l'aboutissement du DIJU, dix ans après sa naissance.

Enfin, le projet de mise en valeur des publications du C.E.H. se poursuit à son rythme et se matérialisera par la parution de prochaines *Lettres d'information*.

CERCLE LITTÉRAIRE



VINCENT FROTÉ

Président

Les activités du cercle littéraire ont été extrêmement variées en 2014. Elles correspondent à la nouvelle politique du cercle qui s'articule autour de trois volets: un volet régional, un autre suisse romand et un troisième francophone et international.

Pour le volet régional, le comité a été ravi de recevoir la comédienne Anne Comte dans le cadre de sa collaboration avec la FARB, le **23 avril**.

Cette soirée était consacrée à Francis Giauque, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. Anne Comte a enchanté le public nombreux par la sincérité de sa lecture des poèmes de l'écrivain jurassien. Parallèlement à cela, le comité du cercle s'est déplacé à Prêles pour déposer une gerbe sur la tombe du grand artiste en compagnie de sa sœur, Rolande Giauque.

Pour poursuivre dans l'activité de proximité, le cercle a invité l'écrivain-paysanne Yvette Petermann à parler de son expérience de l'écriture à la ferme et de ses publications. À nouveau, le nombreux public fut conquis par l'à-propos et l'expression quelque peu gouailleuse de l'artiste. Soirée à la FARB.

Le **5 juin**, l'écrivain biennois François Beuchat a donné une lecture de ses œuvres à la librairie Le Pays à Porrentruy. Cette soirée, qui s'est poursuivie très tard, fut aussi un réel succès.

En ce qui concerne le volet suisse romand, l'écrivain québéco-suisse Louise Anne Bouchard est venue parler de sa vie sur deux continents, de son activité littéraire et de ses romans, le **20 mars** à la FARB. La soirée a beaucoup plu à un public averti et cela est dû en grande partie à la verve de l'artiste qui a su captiver son auditoire.

Le **8 mai**, l'écrivain genevois Jean-Michel Olivier, lauréat du prix Interallié 2010 pour *l'Amour nègre*, est venu nous parler de son œuvre et des résonances de celle-ci au niveau international. La soirée a enthousiasmé un public connaisseur. Soirée à la FARB.

Dans le volet français et international, le cercle littéraire est fier d'avoir reçu la visite du grand écrivain poitevin, spécialiste du numérique, François Bon. Cette soirée s'est tenue à la FARB dans le cadre de notre association avec la fondation. Reconnu par les hautes sphères universitaires depuis la sortie de son œuvre-choc post-soixante-huitarde *Sortie d'Usine*, professeur à Sciences Po, l'écrivain est venu s'entretenir de son œuvre, mais aussi de la société *Après le livre* (titre d'un de ses ouvrages), de la lecture sur Kindle, de ses ateliers d'écriture, mais aussi de ses biographies de stars rock dont Bob Dylan et les Rolling Stones.

Les activités 2015 du cercle s'annoncent foisonnantes et commencent très bien avec la venue, à la FARB le 5 mars, de l'écrivain et comédienne lausannoise Anne Frédérique RoCHAT qui a fait des lectures de son œuvre et parlé de son métier de comédienne.

Le 23 avril, le cercle accueille un autre grand écrivain parisien: Jean Rolin. Ce dernier parlera de l'influence de Nicolas Bouvier sur son œuvre et la soirée sera dédiée à Kate Barry, la photographe disparue, fille de Jane Birkin, dont il fut proche et avec qui il écrivit *Dinard*.

Les prochaines invitations sont:

- Hervé de Weck sur la Première Guerre mondiale et les écrivains, le 29 mai, à l'Auberge d'Ajoie à Porrentruy;
- Anne Comte le 5 juin au CIP à Tramelan, dans le cadre d'une nouvelle collaboration avec ce dernier;
- En novembre, l'écrivain tutsi rwandais Ruvérien Rurangwa qui viendra parler de son livre *Génocidé* et de son expérience dudit génocide, lui qui est un miraculé;
- Une soirée avec Jean-Pierre Rochat, autre écrivain-paysan, à Porrentruy;
- Rui Nogueira, le célèbre critique de cinéma, probablement présent en fin d'année 2015 pour nous entretenir de littérature et de cinéma.

Pour terminer, nous sommes au regret de déplorer la démission du secrétaire Jean-Claude Vaclair, remplacé au pied levé par un nouveau membre, Claire Liengme, qui assume parfaitement son rôle. Nous comptons aussi une nouvelle recrue en la personne de Delphine Schuewer. Édouard Choffat est toujours caissier et nous reconfirmons la présence des deux autres membres: Laurent-Olivier Girard et Michel Siegfried.

Je profite de l'occasion pour remercier les membres du comité, le Comité directeur et le secrétariat central pour son aide précieuse.

CERCLE D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES



JEAN-PIERRE SORG

Président

Après l'année 2013 placée sous le signe des énergies alternatives et quatre colloques bien fréquentés, une ultime manifestation a eu lieu sur ce thème en 2014, le 24 avril à Delémont, avec Pascal Stucki développant *Impacts de la production d'énergie renouvelable sur les écosystèmes aquatiques* et Thierry Bohnenstengel présentant *Énergie éolienne et chauves-souris*. Ce colloque a intéressé environ 25 personnes.

Toujours soucieux d'offrir à ses membres une information et des réflexions relevant de *Nature et société*, le C.E.S. a choisi pour 2014 de traiter des compensations écologiques liées à l'A16, sujet que le comité envisageait d'aborder depuis un certain temps déjà. Quatre colloques y ont été consacrés: *Le cas de la Transjurane et l'ambiance des années 1980* avec Michel Juillard, *Mise en œuvre des études d'impact sur l'environnement, cas de la Transjurane* avec Philippe Fallot, *Mesures d'intégration de l'A16 dans l'environnement et compensations* avec Bernard Lachat, enfin *Entretien et pérennité des mesures de compensation* avec Édouard Roth. Ces manifestations ont été organisées à Porrentruy le **11 septembre** et le **29 novembre** et ont connu un grand succès.

Les Annales 2013 ont paru avec 7 contributions et 123 pages, dont 2 articles tirés des exposés consacrés aux chauves-souris présentés lors du colloque scientifique qui a fait suite à l'assemblée générale de 2012.

Comme par le passé, les relations sont amicales avec la Société d'histoire naturelle du Pays de Montbéliard, Jean-Claude Bouvier, que je remercie au passage, assurant une participation à des activités de cette société sœur.

Les relations avec l'Académie suisse des sciences naturelles (Scnat), qui assure annuellement une contribution au budget de fonctionnement du C.E.S., sont activement maintenues (Michel Monbaron, merci à lui aussi). L'académie a redimensionné les manifestations prévues pour son bicentenaire en 2015 pour des raisons budgétaires. Les propositions élaborées en prévision de ce jubilé (Jules Thurmann, paysages jurassiens, fer et verre) sont de ce fait devenues obsolètes.

Comme annoncé l'an dernier, les statuts du Prix des étudiants ont fait l'objet d'une révision portant sur la définition du prix, adoptée lors de l'assemblée générale du 29 novembre. À cette occasion, le C.E.S. a pris congé de Jo Chalverat, membre de longue date du comité et rédacteur des Annales de sciences naturelles en Pays jurassien, qui a été nommé membre correspondant du comité. Dans ces deux fonctions, il a été remplacé par Damien Becker.

Le comité s'est réuni à deux reprises, selon la tradition en janvier à Delémont et en août dans une cabane forestière, cette fois-ci à Boncourt.

Merci chaleureux à tous les membres du comité du cercle, à la S.J.E. et à la Scnat pour leur appui et leur contribution financière.

CERCLE DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE



BENJAMIN BERGÉ

Président

PV de la 18^e assemblée générale

Bienne, Haute école spécialisée bernoise, **22 novembre 2014**, 14 h 15.

Excusés: V. Antille, A. Boillat, M. Burger, R. Corfu, M. Mokdad, J.-P. Crevoiserat, A. DallaPiazza, O. Dubail, M. Ferrario, J.-P. Gabriel, S. Gagnat, E. Jeannet, G. Jobin, J.L. Jolissaint, S. Perret, J. Racle, M. Tendon, P.-O. Vallat, R. Villard, A. Voirol, M. Zuber,

Le président, B. Bergé, ouvre la séance à 14 h 20 en excusant P.-O. Vallat absent pour raison de réception de son doctorat et remercie P. Jolissaint qui prendra des notes pour que le secrétaire réalise le procès-verbal. Il remercie également C. Fuhrer pour l'organisation de l'assemblée à la Haute école spécialisée bernoise de Bienne. C. Fuhrer s'adresse à l'assemblée pour présenter brièvement son école et fournit quelques informations quant à la suite des activités de l'après-midi.

1. Procès-verbal de la 17^e assemblée générale

Le procès-verbal de l'assemblée 2013 est accepté sans modification. Le président remercie S. Perret pour ce PV.

2. Admissions, démissions, élection du secrétaire

Le président annonce la démission du comité de P. Jolissaint. Il propose P.-O. Vallat comme secrétaire en remplacement de S. Perret. P.-O. Vallat est élu par acclamation. Le président encourage les membres présents à faire partie du comité.

3. Comptes et rapport des vérificateurs

Le président informe l'assemblée de la décision de la Société jurassienne d'Émulation de verser des subventions réduites aux différents cercles de la

Société et de les forcer à imposer une cotisation à leurs membres. Ce dernier point a été refusé par le cercle de mathématiques et de physique.

La nouvelle caissière, M.-T. Kohler, présente alors les comptes. Les recettes s'élèvent à 677,90 fr. et les dépenses à 1264,75 fr. La perte du cercle s'élève donc à 586,85 fr. La fortune actuelle du cercle s'élève à 5987,85 fr.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

4. Divers

H. Froidevaux évoque le souvenir d'A. Grothendieck, génie original des mathématiques disparu récemment en lisant une lettre de ce dernier, lettre adressée à son supérieur hiérarchique le professeur Matzinger. P. Jolissaint informe l'assemblée que le site internet *Images des mathématiques* (images.math.cnrs.fr) contient quantité d'informations touchant aux mathématiques grand public. Un article consacre un portrait à ce mathématicien pas tout à fait comme les autres.

Remise du prix du cercle de mathématiques et de physique

Le lauréat 2014 du prix du cercle de mathématiques et physique est décerné à M. Léo Sifringer pour son travail de maturité intitulé *Spaghetti Bridge*. Sa recherche s'est attachée à trouver un pont en spaghetti qui soutient le plus de poids possible. Le résultat: un pont en demi-cercle qui peut supporter jusqu'à 120 fois son poids.



Solution du problème 2013 et présentation du problème 2014

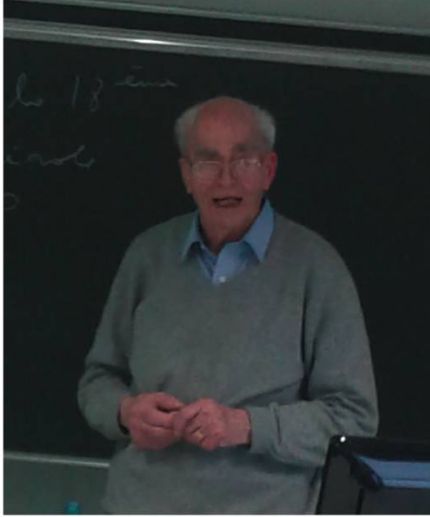
Les problèmes standards sont présentés et commentés par C. Félix. Ils ont été résolus par Ph. Étique, P. Charpié, M. Ferrario et C. Soland. P. Jolissaint informe l'assemblée que la solution du problème qu'il a proposé l'année dernière (appelé «hors classe» par C. Félix) est en ligne sur le site du cercle de mathématiques et physique. Seule personne à envoyer une solution correcte: C. Soland.

C. Félix présente ensuite les problèmes de l'année 2014 qui seront également disponibles sur le site du cercle.

L'assemblée prend fin à 15 h 15.

Assemblée générale

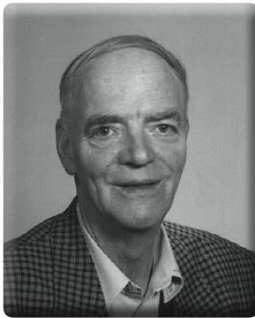
Conférence d'automne 2014



Le professeur P. Radvanyi présente d'une manière particulièrement claire l'histoire de la découverte des rayons X et de la radioactivité. Il retrace également quelques épisodes de la mise en pratique des applications découlant des découvertes dont il a parlé.

Durant l'apéritif traditionnel qui termine la séance, deux visites de laboratoires de la H.E.S. sont proposées par C. Fuhrer, soit le *Laboratoire de réalité virtuelle* et le *Laboratoire d'informatique médicale*. Les participants ont pris un vif intérêt à ces visites.

CERCLE DE PATOIS



JEAN-MARIE MOINE

Président

Voici la liste des séances tenues et les sujets traités:

29 novembre 2014, au restaurant de l'Aérodrome, à Porrentruy

À Grandvillars, nous n'avions pas su répondre à une question que Laurent Donzé, président de la section de Tramelan, avait posée à Éric Matthey, et qui concernait un lieu-dit.

Après ses recherches, Éric Matthey nous apprend que «Batanvaux» devrait signifier Val où se situait un lavoir; les femmes venaient y battre le

linge. Éric nous signale qu'un quartier de Besançon s'appelle «Battant». C'est un lieu où se trouvaient des lavoirs.

François Busser nous passionne en nous présentant une nouvelle liste de *Quelques termes patois* trouvés chez Vautherin. Tout le monde en redemande! Alors, François?

Le Voiyin doit maintenant résoudre un important problème. Jean-Marc Juillerat a pris la peine de récupérer et de réécrire sur ordinateur un très grand nombre de *Lettres patoises* publiées entre 1896 et 1914 par *Le Jura du dimanche* (250 pages environ). Ces *Lettres patoises* constituent une mine de documents patois qu'il est indispensable de sauver de l'oubli et de faire connaître aux lecteurs d'aujourd'hui. J.-M. Moine a demandé à l'Émulation si elle était d'accord de publier cet important dossier. Au nom du Comité directeur de la S.J.E., M^{me} Pauline Dubosson nous demande de proposer un projet concret concernant ces lettres (édition bilingue patois-français, édition critique, etc.).

La première chose à faire est donc de traduire ces lettres patoises en français. Après une brève discussion, J.-M. Moine propose à chacune des personnes présentes à la séance, de prendre trois lettres et de les traduire en français pour notre prochaine rencontre du 25 avril 2015, à Berlincourt. Ce jour-là, chacun apportera ses traductions en français et pourra poser des questions concernant les problèmes qu'il a rencontrés en faisant la traduction. Je remercie du fond du cœur chacun des *Voiy'nous* présents d'avoir spontanément accepté cette charge. Bravo et encore merci! Ainsi, au mois d'avril, une petite cinquantaine de ces *Patoises lattes* seront traduites en français.

J'ai reçu d'une femme jurassienne qui habite à Genève quelques petites phrases françaises (des dires, des dictons, des espèces de proverbes, etc.) qu'elle a écrites et traduites en patois. Cette personne m'a demandé de corriger les courtes phrases patoises. Je lui ai répondu que je m'intéressais vivement à son travail, que j'allais réécrire ces phrases patoises comme je l'aurais fait personnellement, mais que je refusais de corriger ce qu'elle avait écrit. Pourquoi? Tout simplement parce que le patois n'a jamais été normalisé et que lorsqu'on écrit en patois, on ne fait pas de fautes! Je ne me permets de corriger que les fautes grammaticales, car la grammaire patoise existe, elle s'est transmise oralement d'une génération à l'autre!

La séance proprement dite s'est terminée par la lecture et la traduction du *Prêche d' lai mâtse aivô les patoisaints Taignons* que le chanoine Œuvray a fait au Noirmont, le 30 août.

À tour de rôle, chaque *Voiy'nou* a lu et traduit ce sermon fait à l'occasion des quarante ans de *l'Aimicâle des Taignons*.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Élisabeth Déscloux eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Au cours du repas, elle nous présente quelques *P'têtes souêches hichtoires*.

25 avril 2015 au restaurant de la Croix Blanche, à Berlincourt

Nous nous attaquons à l'important problème (par la taille et par la difficulté) de la traduction en français des *Lettres patoises* publiées entre 1896 et 1914 par le journal *Le Jura du Dimanche* et rassemblées par Jean-Marc Juillerat.

Les personnes présentes qui avaient reçu des *Lettres patoises* ont bien fait leur travail.

Après discussion, on décide de régler un premier problème: celui d'une forme commune de présentation de ces traductions.

Nous avons ensuite essayé de répondre aux questions que l'un ou l'autre s'est posées pour faire sa traduction. Ce point fut vraiment intéressant et chacun prit une part active à la discussion.

Reste le problème de la centralisation de toutes ces traductions. Chacun, semble-t-il, a utilisé un ordinateur pour écrire les traductions. Nous pensons que Louis-Joseph Fleury est le plus à même de s'occuper de cette centralisation. Denis Frund demandera à Louis-Joseph s'il est disposé à s'occuper de cela.

Nous procédons alors à une nouvelle distribution de *Lettres patoises* à traduire. Je remercie du fond du cœur chacun des *Voiy'nous* présents d'avoir spontanément accepté de continuer de poursuivre les traductions. Bravo et encore merci!

Donc, au mois d'avril, une petite centaine de ces *Patoises lattres* seront traduites en français.

J.-M. Moine présente ensuite *Le Pater des Poiyous* ainsi que le *Pater des Patoisaints*. Le premier Pater est la traduction patoise du «Pater des Poilus» tiré du livre *Entre les lignes et les tranchées* de Jean-Pierre Guéno et Gérard Lhéritier. Quant au second, il a été pensé en patois par l'auteur de ces lignes.

Puis, présentation est faite du travail auquel les patoisants des *tchâ-d'fonnières lôvrées* ont participé et qui concerne les *dieche mots*. Ces mots ont été choisis pour illustrer la capacité du français à accueillir des mots venus d'ailleurs. Le travail a consisté, pour les patoisants, à traduire en patois ces mots étrangers.

Après nous avoir renseignés sur la façon dont le canton du Jura espère résoudre le problème de deux institutrices qui prennent leur retraite, mais qui sont disposées à continuer de donner des cours de patois à des enfants en

âge de scolarité, Denis Frund nous lit le texte qu'il a préparé pour l'émission patoise du dimanche 26 avril.

René Pierre nous présente la belle *prayerie* qu'il vient d'écrire.

Au cours du repas, Éric Matthey nous présente *Tainte Airie, lai maîtchemiatte*.

20 juin 2015 au restaurant Le National, à Muriaux

J.-M. Moine demande aux *Voiy'nous* présents d'observer un instant de silence à la mémoire de M^{me} Bernadette Freyburger, décédée.

Tous les *Voiy'nous* présents sont profondément affectés par cette triste nouvelle.

Heureusement qu'une bonne nouvelle arrive enfin: c'est celle du beau succès de la fête de l'Union des patoisants en langue romane qui a eu lieu le dimanche 14 juin à Rougegoutte.

Les *Voiy'nous* suisses, qui pour des raisons de déplacement, n'ont pas pu se rendre à cette fête, ont néanmoins été de tout cœur avec tous nos amis patoisants français!

Les comptes du *Voiyin* du 1^{er} juin 2014 au 31 mai 2015 sont présentés et approuvés.

Nous revenons ensuite sur l'important problème de la traduction en français des *Lettres patoises* publiées entre 1896 et 1914 par le journal *Le Jura du Dimanche* et rassemblées par Jean-Marc Juillerat.

Il est décidé ce qui suit:

À chaque séance du *Voiyin*, Jean-Marc Juillerat rassemblera les traductions françaises déjà faites.

Jean-Marie Moine est chargé de distribuer aux *Voiy'nous* présents de nouvelles *Patoises lattres* qui, en principe, seront traduites pour la séance suivante.

Rien ne sera changé à l'orthographe ou à la grammaire des textes patois réunis par Jean-Marc Juillerat.

Lorsque toutes les traductions auront été effectuées, il s'agira de relire ces traductions françaises, afin que, si possible, ces traductions ne comportent aucune faute de français.

Jusqu'au 20 juin 2015, 74 *Patoises lattres* ont été distribuées. 49 d'entre elles ont été traduites et rassemblées et 43 nouvelles *Patoises lattres* sont distribuées ce jour.

Lors de la prochaine séance du *Voiyin* à Fêche-l'Église, le 26 septembre 2015, nous espérons pouvoir distribuer les 29 *Patoises lattres* qui n'auront pas encore été traduites.

En principe, le rassemblement de toutes ces traductions sera achevé lors de la séance qui suivra celle de Fêche-l'Église. Celle-ci devrait avoir lieu en Ajoie au mois de décembre.

Nous pourrions envisager alors la dernière phase de cet important travail : la relecture de toutes ces traductions afin d'en extirper toutes les fautes de français !

Puis, comme il sait si bien le faire, François Busser nous a parlé de Charles Louis Contejean et de son dictionnaire. François nous invite ensuite à éplucher une liste de mots tirés du glossaire de Contejean, qui présentent tous une intéressante singularité.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après qu'Élisabeth Descloux eut fait *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Au cours du repas, Éric Matthey nous présente le texte patois satirique écrit par Marc Monnin et intitulé *L'déyudge de 2010*.

26 septembre 2015 au restaurant Le Tournedos, à Fêche-l'Église

Une fois de plus, l'important problème de la traduction en français des *Lettres patoises* publiées entre 1896 et 1914 par le journal *Le Jura du Dimanche* et rassemblées par Jean-Marc Juillerat nous a occupés une grande partie de la matinée.

Nous avons commencé par faire le bilan de tout le travail accompli.

Les *Voiy'nous* présents ont rendu leurs dernières traductions après avoir indiqué les problèmes qu'ils avaient rencontrés pour traduire les textes patois.

Puis Jean-Marie Moine a distribué aux *Voiy'nous* présents les *27 Patoises lattres* qui n'ont pas encore été traduites. Ces traductions sont à faire pour la prochaine séance prévue.

Voici l'état général (le 26 septembre 2015) de ce travail de traduction :

Toutes les *Patoises lattres* (sauf deux : celles qui portent les numéros 765 et 772, qui ont été écrites par Jules Surdez et traduites par cet éminent patoisant), au nombre de 144, ont été distribuées ;

107 *Patoises lattres* ont été traduites et 37 restent à traduire. Des questions se posent dans 12 des 107 lettres déjà traduites.

Lors de la prochaine séance du *Voiyïn* qui aura lieu le 5 décembre au Mont de Cœuve, nous espérons rassembler les traductions des *37 Patoises lattres* restantes.

Il nous faudra alors nous occuper de la relecture des traductions françaises qui ont été faites, afin d'en extirper toutes les fautes de français !

Chaque traduction devrait être relue par au moins deux *Voiy'nous* différents.

Denis Frund nous a ensuite dit quelques mots concernant la séance organisée par M^{me} Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, et à laquelle quelques patoisants ont été invités.

Puis, François Busser nous a remis le *Prâdge qu'le tiurie Prongué é fait en lai fête di patois roman de Roudgegotte*. Chaque *Voiy'nou* présent en a lu une partie avant de la traduire en français.

Le repas de midi se fit dans la bonne humeur habituelle, après que Denis Frund eut chanté *lai prayiere d'vaint lai nonne*.

Au cours du repas, Éric Matthey nous a présenté le texte patois

Lai noire neût, obîn l'aiv'neudgech'ment.

Quant à notre *Voiy'nou* Pierre Henzelin, il nous donna connaissance des trois beaux textes patois qu'il a composés : *Lai voiyouse*, *Lai boîte és mentes pe Lo vaichez d'vin*.

Lors de la fête cantonale du patois à Fontenais, le 26 septembre 2015, nous avons appris avec plaisir que trois de nos *Voiy'nous* avaient reçu des prix au concours littéraire pour les travaux patois qu'ils avaient présentés. Au nom de tous les *Voiy'nous*, je félicite ici : M^{me} Madelon Blanchard de Sornetan, M. François Busser de Banvillard (Territoire de Belfort) et M. Jean-Marc Juillerat de Glovelier. Leurs magnifiques travaux patois donnent un aperçu de la belle vitalité du cercle d'étude du patois de la S.J.E.

Le président remercie les rapporteurs des différents cercles. L'Assemblée approuve tous les rapports par acclamations.

3^e extrait

Le trésorier permettra d'évoquer avec humour et un peu de nostalgie quelques chiffres de l'année 1911.

«**Neuveville, 19 octobre 1912.** La Société d'embellissement de Tavannes ayant fait poser une plaque commémorative en marbre sur la maison natale du général Voirol, demande un subside qui lui aidera à payer les frais de ce travail. Après une observation de M. le D^r Rossel de Prêles, une subvention de cinquante francs est accordée, à titre *absolument exceptionnel*.

Ensuite on passe à l'examen des comptes annuels. [...] Les recettes du compte courant s'élèvent à 353 fr. 65 et les dépenses à 277 fr. 65, d'où un reliquat actif de 76 fr. La fortune de la Société se monte à 2806 fr.»

3. COMPTES 2014

Assemblée générale



JEAN-MAURICE MAITRE

Trésorier central

Le trésorier central, M. Jean-Maurice Maitre, présente et commente les comptes 2014.

ACTES 2015 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2014

	<u>2014</u>		<u>2013</u>	
	Fr.		Fr.	
ACTIF				
Caisse		157.10		366.65
CCP		5'459.01		1'636.21
Banques		132'977.92		11'566.72
Fonds de placements (valeur boursière)		0.00		88'602.45
Débiteurs	4'415.60		8'726.71	
./. Provision pour pertes sur débiteurs	<u>-750.00</u>	3'665.60	<u>-1'500.00</u>	7'226.71
Actif transitoire		31'609.90		37'416.35
Ouvrages en stock		21'000.00		35'300.00
TOTAL		194'869.53		182'115.09
 PASSIF				
Créanciers		17'931.57		51'946.38
Passif transitoire		35'000.00		1'000.00
Provision générale		27'000.00		20'000.00
Provision Éditions		46'500.00		44'500.00
Fonds :				
- Monument Flury		637.50		637.50
- Archéologie		50'764.75		47'747.90
Fortune au 1 ^{er} janvier	16'283.31		17'206.54	
Résultat de l'exercice	752.40	17'035.71	-923.23	16'283.31
TOTAL		194'869.53		182'115.09

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	<u>2014</u>		<u>2013</u>
	Fr.		Fr.
PRODUITS			
Cotisations	61'640.00		62'775.00
Produits financiers	194.55		1'280.25
Variation cours sur titres	0.00		-8'416.15
Produits divers	7'981.06		5'269.60
TOTAL	69'815.61		60'908.70
 CHARGES			
Actes et tirés à part	-55'013.65	-58'579.25	
Annonces dans les Actes	13'000.00	12'300.00	
Ventes Actes et tirés à part	7'115.50	-34'898.15	4'788.75
Cercles d'Études	-9'000.00		-10'000.00
Assemblée générale et Conseils	-2'578.30		-10'577.90
Administration générale	-101'778.25		-92'851.48
Pertes sur débiteurs	-1'639.48		-1'499.10
Dotation à la provision Adm. générale	-7'000.00		0.00
TOTAL	-156'894.18		-156'418.98
 RÉSULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION AVANT SUBVENTIONS	 -87'078.57		 -95'510.28
Subventions :			
- Canton du Jura	66'400.00		66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00		16'000.00
- Commune de Porrentruy	5'000.00		5'000.00
 RÉSULTAT DU COMPTE D'ADMINISTRATION APRÈS SUBVENTIONS	 321.43		 -8'110.28

ACTES 2015 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	<u>2014</u> Fr.	<u>2013</u> Fr.
Produits des ventes	24'684.35	18'223.95
Subvention Loterie Romande A.-J. Buchwalder	0.00	2'000.00
Subvention Conseil du Jura Bernois, A.-J. Buchwalder	0.00	1'000.00
Subvention canton de Berne, Colloque Bellelay	7'500.00	0.00
Subvention Loterie Romande, Moulins	6'000.00	0.00
Subvention Loterie Romande, Colloque Bellelay	3'500.00	0.00
Subvention Camillo Piquerez, Moulins	500.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	42'184.35	21'223.95
Charges	-39'753.38	-24'537.00
RÉSULTAT DES ÉDITIONS AVANT DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	2'430.97	-3'313.05
Dotation à la provision des Éditions	-2'000.00	10'500.00
RÉSULTAT DES ÉDITIONS APRÈS DOTATION ET DISSOLUTION DES PROVISIONS	430.97	7'186.95

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	<u>2014</u> Fr.	<u>2013</u> Fr.
Résultat du compte « Administration »	321.43	-8'110.18
Résultat du compte « Éditions »	430.97	7'186.95
RÉSULTAT GLOBAL	752.40	-923.23

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat que vous nous avez confié, nous avons vérifié les comptes annuels 2014 préparés par le Comité directeur.

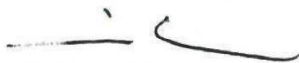
A l'issue de nos vérifications, nous avons acquis la conviction :

- que les comptes annuels annexés concordent avec la comptabilité ;
- que la comptabilité est régulièrement tenue et les comptes annuels régulièrement établis ;
- que le bilan donne une image fidèle de la fortune de l'association au 31 décembre 2014 ;
- que le compte de fonctionnement de l'exercice 2014 indique de façon précise l'origine des ressources et l'emploi qui en a été fait ;
- que le Comité directeur a agi conformément au but statutaire, aux décisions sociales et dans l'intérêt de l'association.

En conséquence, nous vous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont présentés.

Porrentruy, le 29 avril 2015

Jean-Michel Mischler



Section de Porrentruy

André Chavanne



Section de Delémont

DÉCISION

Après lecture du rapport des vérificateurs, l'assemblée accepte les comptes tels que présentés. Elle en donne décharge au trésorier central, au Comité directeur et au Conseil.

4. BUDGET 2015

Le trésorier central présente le budget 2015.

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « DIJU »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2015</u>	<u>2014</u>	<u>2014</u>
PRODUITS	Fr.	Fr.	Fr.
Cercle d'Études historiques	18'000.00	0.00	0.00
Section SJE de Delémont	2'500.00	0.00	0.00
Subvention canton du Jura	8'000.00	0.00	0.00
Subvention canton de Berne	8'000.00	0.00	0.00
Fondation Loisirs Casino	3'000.00	0.00	0.00
Association des maires des Franches-Montagnes	1'000.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Bévillard	500.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Tavannes	350.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Saint-Imier	1'000.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Tramelan	500.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Court	100.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Boncourt	1'000.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Courtételle	500.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Courrendlin	500.00	0.00	0.00
Subvention Commune bourgeoise de Courrendlin	200.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Courgenay	200.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Saignelégier	100.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Develier	300.00	0.00	0.00
Subvention Commune d'Alle	500.00	0.00	0.00
Subvention Commune de Fontenais	100.00	0.00	0.00
Subvention Commune des Breuleux	500.00	0.00	0.00
Produits	46'850.00	0.00	0.00
CHARGES			
Salaires et charges sociales	30'000.00	0.00	0.00
Dotation au fonds de réserve « DIJU »	16'850.00	0.00	0.00
CHARGES	46'850.00	0.00	0.00
RÉSULTAT DU COMPTE « DIJU »	0.00	0.00	0.00

ACTES 2015 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ADMINISTRATION »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2015</u>	<u>2014</u>	<u>2014</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
PRODUITS			
Cotisations	62'000.00	62'000.00	61'640.00
Produits financiers	200.00	500.00	194.55
Produits divers	3'000.00	3'000.00	7'981.06
TOTAL	65'200.00	65'500.00	69'815.61
CHARGES			
Actes et tirés à part	-56'000.00	-59'000.00	-55'013.65
Annonces dans les Actes	13'000.00	12'500.00	13'000.00
Ventes Actes et tirés à part	4'500.00	4'800.00	7'115.50
Cercles d'Études	-7'500.00	-10'000.00	-9'000.00
Assemblée générale et Conseils	-8'500.00	-8'500.00	-2'578.30
Administration générale	-92'000.00	-90'000.00	-101'778.25
Prix Thurmann	-5'000.00	-3'000.00	0.00
Frais site internet	-700.00	-700.00	0.00
Pertes sur débiteurs	-1'000.00	-1'000.00	-1'639.48
Frais divers	-500.00	-500.00	0.00
Dotation à la provision administration générale	0.00	0.00	-7'000.00
TOTAL	-153'700.00	-155'400.00	-156'894.18
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » AVANT SUBVENTIONS	-88'500.00	-89'900.00	-87'078.57
Subventions :			
- Canton du Jura	59'080.00	66'400.00	66'400.00
- Canton de Berne	16'000.00	16'000.00	16'000.00
- Municipalité de Porrentruy	5'000.00	5'000.00	5'000.00
RÉSULTAT DU COMPTE « ADMINISTRATION » APRÈS SUBVENTIONS	-8'420.00	-2'500.00	321.43

COMPTE DE FONCTIONNEMENT « ÉDITIONS »

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2015</u>	<u>2014</u>	<u>2014</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Produits des ventes	25'000.00	23'800.00	24'684.35
Subvention canton de Berne, Colloque Bellelay	0.00	0.00	7'500.00
Subvention Loterie Romande, Colloque Bellelay	0.00	0.00	3'500.00
Subvention Loterie Romande, Migrations	0.00	1'500.00	0.00
Subvention Loterie Romande, Moulins	0.00	6'000.00	6'000.00
Subvention Loterie Romande, Coup de sac	0.00	2'500.00	0.00
Subvention Camillo Piquerez, Moulins	0.00	0.00	500.00
Subventions diverses, ouvrages Éditions	6'400.00	6'400.00	0.00
TOTAL DES PRODUITS	31'400.00	40'200.00	42'184.35
Charges	-30'000.00	-39'600.00	-39'753.38
Dotations à la provision des Éditions	0.00	0.00	-2'000.00
RÉSULTAT DU COMPTE « ÉDITIONS »	1'400.00	600.00	430.97

ACTES 2015 | VIE DE LA SOCIÉTÉ

COMPTE DE FONCTIONNEMENT GLOBAL

	BUDGET	BUDGET	COMPTES
	<u>2015</u>	<u>2014</u>	<u>2014</u>
	Fr.	Fr.	Fr.
Résultat du compte « Administration »	-8'420.00	-2'500.00	321.43
Résultat du compte « Éditions »	1'400.00	600.00	430.97
Résultat du compte « DIJU »	0.00	0.00	0.00
RÉSULTAT GLOBAL	-7'020.00	-1'900.00	752.40

Le budget 2015 est accepté par l'assemblée sans discussion.

M. Martin Choffat remercie M. Jean-Maurice Maitre, M^{me} Natalia Da Campo ainsi que MM. André Chavanne et Jean-Michel Mischler pour la qualité de leur travail.

5. ÉLECTIONS STATUTAIRES

Les vérificateurs des comptes, MM. Jean-Michel Mischler et André Chavanne, sont arrivés au terme de leur mandat statutaire. Le Comité directeur propose de les remplacer par MM. Charles Broquet de Delémont et François Schaffter de Porrentruy, et de nommer deux suppléants, MM. Jean Bourquard des Breuleux et Daniel Henzelin de Delémont.

Depuis plusieurs mois, M. Valery Rion représente déjà la commission des Éditions au Comité directeur, car l'ancien responsable, M. François Friche, a souhaité prendre congé en raison de son départ à Jérusalem. M. Valery Rion doit être confirmé par l'assemblée générale en qualité de membre du Comité directeur.

L'Assemblée accepte à l'unanimité ces candidatures.

6. REMERCIEMENTS

Après sept années de labeur intense au sein de la commission des Éditions, M. François Friche, absent et excusé aujourd'hui, a demandé à être déchargé de sa fonction. Son hommage est publié ci-après.

HOMMAGE DE VALERY RION À FRANÇOIS FRICHE

En juillet 2014, François Friche, en raison d'un départ pour une aventure scientifique et humaine à Jérusalem, a souhaité prendre congé de la commission des Éditions de la Société jurassienne d'Émulation. François Friche a été responsable de ladite commission entre 2007 et 2014. Sur les seize ouvrages publiés par cette commission, il a conduit de main de maître pas moins de dix projets qui ont donné lieu à la publication de dix magnifiques ouvrages. Dans l'ordre :

Béton et vapeurs d'eau, Pascal Rebetez & Gérard Lüthi, 2008.

Le Cheval des Franches-Montagnes, Pierre-André Poncet, 2009.

Journal de mon père, Virgile Rossel, François Noirjean, Antoine Glaenzer, 2009.

Journal de pratique, Nicolas Godin, Jean-Pierre Gigon, Bernard Chapuis, Damien Bregnard, 2009.

Robert Caze: Le Martyre d'Annil, René-Pierre Colin, Arnaud Bédard, 2010.

C'est pas tous les jours dimanche, Laurence Marti, 2010.

Laurent Boillat, Anne Schild, Silvia Amstutz, Jonas Haenggi, 2011.

Statistique de La Neuveville, Gerrendina Gerber-Visser, Andres Moser, 2012.

Antoine Joseph Buchwalder, Claude Juillerat, Marcel S. Jacquat, Jean-Paul Miserez, 2013.

Sociétés de migrations en débat, Claude Hauser, Pauline Milani, Martin Pâquet, Damir Skenderovic, 2014.

Au nom de la commission des Éditions et de la Société jurassienne d'Émulation dans son ensemble, il convient de remercier François pour son engagement sans faille au service de la culture et de notre société. Il a grandement contribué à son rayonnement. Sa rigueur, son exigence, sa gentillesse, ses grandes capacités d'écoute et de dialogue, son humour sont autant de qualités qui ont permis à la commission de travailler dans un climat serein, agréable et bon enfant. Nous lui souhaitons plein succès dans la suite de toutes ses activités qu'elles soient professionnelles, culturelles, familiales ou encore amicales.

Le Conseil a accordé l'honorariat à M. Jean Bourquard qui a passé plus de vingt ans entre le Comité directeur et les fonctions de caissier, secrétaire et président du comité de la section des Franches-Montagnes. L'assemblée accepte cette proposition par acclamations. Un hommage lui est rendu par le nouveau président de la section taïgonne.

HOMMAGE DE PAUL BOILLAT À JEAN BOURQUARD

Il y a des choses et des gens dont on se sert, dont on profite, dont on use, tellement que c'en devient une normalité! Et quand cette habitude s'efface, on a le sentiment de perdre en confort, d'être démuné, de manquer. C'est un peu comme si une porte restée ouverte nous indisposait d'un courant d'air, comme s'il manquait une chaise autour de la table, ou bien comme un son familier qu'on n'entend plus.

Excuse-moi, Jean, de te comparer à tant de matérialité, toi que nous apprécions avant tout pour ton esprit, ta disponibilité, tes connaissances, ton humour. Mais en quittant le comité de notre section des Franches-Montagnes, et par conséquent aussi le Conseil de notre vénérable Société, tu nous laisses

un vide. Il semble qu'un pignon manque à nos rouages. Nous avons tant pris l'habitude de ta présence et de tes bons services !

Émulateur depuis 1987, tu es entré au comité de section trois ans plus tard, sous la férule de Maxime Jeanbourquin. En 1993, tu es déjà vice-président, pour appuyer Nicolas Gogniat, et deux ans après, tu t'empares de la caisse, qui sera «parfaitement tenue», disent les procès-verbaux. À n'en pas douter !

Le 31 janvier 2004, tu gagnes le fauteuil de président, que tu laisseras en janvier dernier, après onze ans à la tâche. Ce siège ne devait pas être bien mou ni bien profond, car tu ne t'y es pas assoupi. Sous ta conduite, notre cohorte d'émulateurs a fait les quatre cents coups... ou presque. Ainsi, ton équipe nous a conduits à la rencontre de nos voisins les mennonites des Mottes, les Tramelots, les Tavannois, les Prévôtois. Nous avons visité de façon originale Saint-Imier, Courtelary, Le Landeron, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Yverdon, La Sagne... Outre-Doubs, nous nous sommes aventurés jusqu'à Saint-Hippolyte ou Belfort-Montbéliard, avec les usines Peugeot de Sochaux.

Nous avons également visité des expositions à Riehen et à Neuchâtel, nous sommes allés voir Wiggli ou Myrha. Il y a eu des soirées lecture, de mathématiques et des conférences...

Ce ne sont là que des exemples des activités déployées par la section des Franches-Montagnes sous la direction du «capitaine» Jean Xavier Bourquard.

C'est avec du miel qu'on attrape les guêpes, dit-on. Ou bien: l'amour passe par l'estomac! Vous connaissez ces maximes et Jean aussi. En épïcúrien pratiquant qu'il est, il s'en est inspiré pour cultiver la convivialité entre tous. C'est ainsi que les plaisirs de la table furent associés à chacune de nos sorties, tellement bien que, sous sa houlette, la fâcherie n'a jamais trouvé terreau propice dans nos rangs... repus !

Organiser une activité culturelle avec Jean, c'était l'assurance de la réussite, car il avait le feu... et les moyens de le maîtriser. Il s'adonnait d'ailleurs à cet exercice quotidiennement au bureau! ECA-Jura, S.J.E., mêmes tactiques !

Que je rappelle encore qu'il a fait partie du Comité directeur de notre société, de 1998 à 2003. Je crois savoir que, comme nous, les membres de ce cénacle ont apprécié les qualités humaines et les connaissances de l'homme qui vient de passer le témoin de notre section.

Pour sa ténacité, sa convivialité et les liens qu'il a su tisser entre nous au cours de toutes ces années, je remercie chaleureusement Jean Bourquard. La culture de ce coin de pays lui est redevable. Je voudrais dire aussi ma reconnaissance à son épouse Agnès, émulatrice de longue date également, qui l'a encouragé et soutenu dans son engagement. J'aimerais pouvoir continuer à

les côtoyer tous les deux lors de nos futures manifestations, et j'espère pour eux santé et bonheur. Merci !

M. Jean Bourquard, surpris et ému, s'exprime en ces termes :

Je suis très sensible à cette marque de reconnaissance et d'estime qui doit tout naturellement rejaillir sur toutes celles et tous ceux avec qui j'ai eu le plaisir de travailler dans le comité de notre section. Je partage avec elles et eux cet honneur !

J'ai une petite divergence avec le Comité directeur concernant mon adhésion à la S.J.E. En effet, je suis entré à l'Émulation dans les années 1970, probablement en 1972, à la section de Genève, grâce à mon regretté collègue et ami Philippe Simon, frère du poète jurassien homonyme. J'y ai appris l'esprit de découverte et de partage de la Société jurassienne d'Émulation. Depuis lors, revenu m'établir avec ma famille dans les Franches-Montagnes, j'ai toujours fait partie avec bonheur de cette grande famille émulative...

Je suis partagé entre deux sentiments par l'honorariat qui m'est attribué ce jour : celui de l'émotion et de la reconnaissance, qui est à l'évidence le plus fort, et celui, moins prometteur, de passer dans la génération des dinosaures qui finiront probablement sur les rayons du musée Jurassica... si ce n'est, sort moins enviable, dans les argiles à Opalinus sous le Mont Terri... un lieu que j'ai découvert en y organisant une dernière activité avant de quitter la présidence de la section des Franches-Montagnes.

J'ai un seul regret dans ma carrière au sein de l'Émulation : je n'aurai pas réussi à organiser cette 150^e A.G. à l'ancienne église du Noirmont, toute proche, dont je préside le Conseil de fondation et dans lequel siège aussi mon collègue et ami Jean-Maurice qui, comme vous pouvez l'imaginer, tient les cordons de la bourse !

Je souhaite à Paul, nouveau président de la section, beaucoup de plaisir au sein du comité qui a vu arriver de nouveaux membres, ce qui me réjouit !

Merci à vous toutes et tous !

Les démissions suivantes sont parvenues au Comité directeur durant l'année écoulée : M^{me} Josette Houriet, présidente du cercle d'archéologie par intérim a été remplacée par M^{me} Ursule Babey ; M. Philippe Wicht, président de la commission des Actes, par M^{me} Dominique Suisse ; M. Jean Bourquard, président de la section des Franches-Montagnes, par M. Paul Boillat ; M. Jean-Jacques Miserez, président de la section de La Chaux-de-Fonds, par M. Éric Matthey par intérim ; M^{me} Anne Prongué Salvadé, présidente de la section de Lausanne, par le trio de coprésidents, MM. Edgar Brossard, Germain Schaffner et M^{me} Josiane Beets-Aubry. Leurs hommages sont publiés ci-après.

HOMMAGE DE JOSEPH CHALVERAT À PHILIPPE WICHT

Enseignant au Lycée cantonal, Philippe Wicht s'est forgé une réputation de professeur attentif et apprécié de ses élèves, les encourageant et les soutenant dans leurs efforts. Avec lui, malgré la rigueur et l'exigence imposées par les branches économiques, les choses ardues comme peut l'être la comptabilité passaient sans heurt.

Passionné du Tour de France cycliste, et quand je dis passionné, c'est un euphémisme, véritable encyclopédie historique de cette boucle, Philippe Wicht a acquis une culture du Tour tout à fait exceptionnelle. Pour chaque Tour, retenir les ordres d'arrivées aux étapes, enregistrer les anecdotes, les heurts et malheurs des coureurs et tout cela complété de séjours pour prendre la température dans les sites les plus prestigieux (Galibier, Ventoux, etc.) lui ont forgé une mémoire prodigieuse en la matière. À l'occasion de nombreuses et animées discussions tout comme lors de conférences fort prisées des amateurs, Philippe Wicht a eu l'occasion de partager ses émotions et ses savoirs.

Homme d'engagement, Philippe Wicht a présidé la Société jurassienne d'Émulation de 1985 à 1994. Par la suite, il prit la présidence de la commission des Éditions et des *Actes*, et jusqu'à aujourd'hui celle des *Actes*.

Homme de convivialité, il a conduit les séances de rédaction de telle sorte qu'elles ont toutes été des parties de plaisir amical ; jamais un conflit n'est venu troubler la sérénité des discussions qui parfois étaient assez délicates.

Homme de conciliation, il a su faire une confiance totale aux autres rédacteurs et jamais n'a usé de son autorité de président pour intervenir ou faire valoir son point de vue. Travailler sous la houlette de Philippe Wicht était en plus enrichissant, car il savait valoriser chacun et montrer qu'il appréciait l'ouvrage achevé après qu'il fut peaufiné sur le métier.

Homme de culture, il a su après les séances de travail partager son amour pour la poésie, la littérature et l'histoire tout en prêtant attention et intérêt à ses interlocuteurs. Et c'est ainsi que se sont forgées et se sont créées des amitiés indéfectibles !

Homme de longévité et de fidélité, au fil des années, il a côtoyé nombre d'émulateurs qui ont partagé sa passion. De Pierre Reusser à votre serviteur, en passant par les Rais, Rebetez, Bregnard, Choffat, beaucoup de personnes ont pu apprécier l'humaniste toujours soucieux des autres.

Un président habituel préside et est généralement satisfait de son travail quand il a été bien dirigé. Mais Philippe Wicht ne s'est jamais contenté de ce rôle ; il a au cours de nombreuses années mis lui-même la main à la pâte en assumant la chronique littéraire de nos *Actes*. Je sais que cette chronique est toujours attendue par nos lecteurs, car l'auteur manie avec aisance une plume alerte et pertinente. Non seulement un langage clair et coulant, mais

aussi des tournures savoureuses et souvent poétiques font de cette partie une pierre angulaire des *Actes*.

Pourtant, on ne soupçonne pas l'ouvrage considérable qu'il faut abattre, ce qui n'a jamais rebuté Philippe Wicht. En effet, chaque année, environ quinze livres doivent être lus, relus et décortiqués afin d'en tirer les analyses pertinentes et si prisées. Avec un guide semblable, comment ne pas avoir une envie insatiable pour la lecture ?

Avec les années, la chronique littéraire brosse un panorama significatif de publications jurassiennes dont les analyses critiques constituent une somme de références précieuses pour l'avenir. Toujours avenant et respectueux, il a su mettre en évidence l'originalité et les qualités des auteurs sans pour autant se contenter d'un *laudatum* complaisant. Ses critiques, même si elles n'ont pas toujours plu aux auteurs, ont le mérite d'être toujours constructives, ce que ceux-ci leur reconnaissent. Les jeunes auteurs peuvent aussi lui être redevables d'avoir encouragé leurs efforts et salué leur travail avec indulgence quand parfois quelques gaucheries l'alourdissent.

Qu'après avoir été si longtemps au front, Philippe Wicht désire se retirer, c'est tout à fait légitime, bien que regrettable. Cependant, il peut le faire sans appréhension, puisque la relève existe au sein de notre société, ce qui est un signe réjouissant. Place donc aux jeunes enthousiastes qui se sont annoncés et sont prêts à prendre le relais pour assurer la pérennité.

Mais attention, se retirer d'une activité ne signifie pas entrer en léthargie, car pour lui, ses autres engagements se poursuivent; ses intérêts culturels persistent...

La Société jurassienne d'Émulation n'a pas attendu ce jour pour reconnaître les qualités de Philippe Wicht puisqu'il a déjà été reçu membre d'honneur en 1994.

Longue vie de bonheur à notre ami, mon ami Philippe.

HOMMAGE D'ÉRIC MATTHEY À JEAN-JACQUES MISEREZ

Le 28 mai 2010, lors de l'assemblée générale de la section chaux-de-fonnière à La Ferrière, notre émulateur Jean-Jacques Miserez acceptait de reprendre la présidence de ladite section, succédant ainsi à Jean-Marie Moine. Il a donc été le 8^e président de cette section fondée, rappelons-le, en 1924 à l'instigation d'Henri Joliat. Pendant sa présidence, Jean-Jacques a continué, comme auparavant, à nous faire bénéficier de son dévouement et de ses larges connaissances dans divers domaines. Passionné de spéléologie, il avait participé activement à la découverte et aux premières explorations des trois entrées connues du gigantesque réseau souterrain des *Siebenhengste-Hohgant*, dès 1966. Aux émulateurs chaux-de-fonniers, il a fait découvrir de

nombreux sites karstiques de la région jurassienne. Et c'est toujours accompagné d'humour et d'anecdotes passionnantes, qu'il nous transmettait ses connaissances scientifiques. Citons quelques exemples. Savez-vous que les ossements trouvés dans la grotte de Saint-Brais par Frédéric-Édouard Koby, appartenaient à un gaucher? Et quand l'organisateur d'une sortie de notre section dans la région de Saint-Dizier-l'Évêque avait plaisir à montrer à nos émulateurs les empreintes laissées par le diable dans la roche, alors qu'il poursuivait saint Dizier, Jean-Jacques rompit la féerie de cette belle légende en affirmant, d'une façon pertinente et très scientifique, qu'il s'agissait d'un «simple phénomène karstique»!

Il s'intéresse à beaucoup de choses notre Jean-Jacques: à l'histoire en particulier, surtout à l'histoire régionale. Il est d'ailleurs un ardent défenseur du Jura et des Montagnes neuchâteloises. Il a marqué également son passage au hockey-club de La Chaux-de-Fonds dont il fut le président. À ce propos, le seul reproche qui peut lui être fait, c'est d'avoir soutenu le H.C. La Chaux-de-Fonds plutôt que le H.C. Ajoie... (petit clin d'œil de Jean-Marie)!

À ces remerciements, nous associons aussi son épouse Firouzeh, toujours à ses côtés, au point que Jean-Jacques avait même émis l'idée saugrenue, lors d'une de nos sorties, de divorcer pour une simple question de maraudage de prunes dans le jardin de la cure des Bréseux!

Deux éléments ont poussé Jean-Jacques à demander à être relevé de la présidence de notre section: ses nombreuses absences de la région ainsi qu'un grave problème de santé. Nous lui souhaitons de vivre de belles heures dans le sud de la France et, surtout, de retrouver une excellente santé.

HOMMAGE D'URSULE BABEY À JOSETTE HOURIET

Lors de l'assemblée générale du cercle d'archéologie qui s'est tenue à Saint-Ursanne le 28 mars dernier, notre amie Josette Houriet, ici présente, a remis sa démission du comité. Il nous tient à cœur, chère Josette, de profiter de la tribune offerte lors de cette A.G. de la S.J.E. pour t'adresser publiquement nos plus vifs remerciements pour ton long et intense engagement pour la cause de l'archéologie jurassienne.

Pendant près de 24 ans de bons et loyaux services, tu as représenté le district des Franches-Montagnes avec bonne humeur, humour, compétence et dévouement.

Enseignante de métier, ta motivation pour l'archéologie t'a amenée à devenir membre du cercle depuis sa création. Puis, tu es assez rapidement devenue membre du comité où tu as tenu le rôle de vice-présidente pendant le mandat de Raymonde Gaume, c'est-à-dire pendant pas moins de 22 ans! Enfin, au départ de Raymonde, tu as assuré avec efficacité la présidence par

intérim du cercle. Ta participation à toutes les sorties du cercle montre à quel point ton intérêt a su rester intact au fil des années!

Également membre passionnée du Groupe du fer (GAF), tu as participé à de nombreuses recherches dans le terrain et tu as représenté le cercle au comité du GAF, en te chargeant également du rapport annuel du GAF lors de l'A.G. du cercle.

En matière de publication, ta fibre pédagogique t'a poussée à devenir rédactrice, avec Raymonde Gaume, du manuel destiné aux écoles primaires et intitulé: *Histoire du Jura et du Jura bernois: des dinosaures au Moyen Âge*, paru en 2011. Tu as également participé à la rédaction de deux guides publiés par le comité du cercle d'archéologie, le premier paru en 1997 et intitulé *Guide archéologique du Jura et du Jura bernois*, l'autre réunissant les articles parus durant l'été 2012 dans le *Quotidien jurassien* et appelé: *Sur les traces des archéologues: 33 sites remarquables du Jura et du Jura bernois*, paru en 2013.

Pour tout cela, le cercle d'archéologie ainsi que la Société jurassienne d'Émulation te remercient, te souhaitent une bonne et heureuse retraite et comptent bien te revoir lors de leurs sorties!

HOMMAGE DE GERMAIN SCHAFFNER À ANNE PRONGUÉ-SALVADÉ

Le comité de la section de Lausanne de la Société jurassienne d'Émulation tient à rendre hommage à Anne Salvadé qui a occupé, de 2010 à 2014, la fonction de présidente de la section de Lausanne. Durant ces cinq années de présidence, Anne a animé notre section avec beaucoup de diplomatie et de dynamisme, deux qualités de sa riche personnalité. Anne s'est investie sans compter pour que la section perdure, malgré une érosion du nombre des membres, lente, mais bien réelle depuis plusieurs années. Le mérite d'Anne, c'est d'avoir trouvé les ressources nécessaires pour rendre malgré tout notre section vivante et attractive.

Déjà très occupée sur le plan familial, professionnel et associatif et s'étant investie dans une nouvelle activité professionnelle, Anne a dû faire le choix, en 2014, de renoncer à la présidence de la section.

Pour tout ce qu'Anne a apporté à notre section et pour son engagement sans faille, nous tenons à la remercier chaleureusement et lui souhaitons plein succès dans ses nouvelles activités.

M. Martin Choffat réitère ses remerciements sincères à toutes et à tous, tout particulièrement à celles et à ceux qui acceptent d'assumer des responsabilités dans les différents organes: présidents, secrétaires, caissiers, etc., aux autorités cantonales et aux communes du Jura et du Jura

bernois, aux annonceurs et autres donateurs, aux médias qui nous ont offert une très belle vitrine à l'occasion de cette 150^e assemblée, à toutes celles et à tous ceux qui s'investissent pour que notre société soit bien vivante. Il remet une rose à quelques dames qui représentent bien ces engagements : M^{mes} Josette Houriet, Céline Robert-Charrue Linder, Dominique Suisse, Myriam Müller-Perruchoud, Claudia Dubail, Armelle Cuenat, Angéline Rais, Pauline Dubosson et Natalia Da Campo.

DIVERS

4^e extrait

Un dernier petit retour... d'une incontestable actualité: nous sommes à la 100^e A.G., en 1965 à Saint-Imier, et à la 125^e, en 1960 à Bâle.

«**Saint-Imier, 5 juin 1965.** Pour affirmer la présence du Jura sur le plan de la culture romande et française, l'Émulation et l'Institut avaient décidé de faire paraître une *Anthologie jurassienne*, l'année de l'Exposition nationale. Et c'est aujourd'hui seulement que nous sommes en mesure de vous offrir l'ouvrage achevé. Espérons que vous êtes en veine d'indulgence et que vous accepterez nos excuses lorsque vous connaîtrez les dimensions de l'ouvrage et la somme de patientes recherches qu'il représente. Vous vous associez à l'hommage que nous rendons aux quelque trente collaborateurs de M. Pierre-Olivier Walzer, qui ont exploré tant de documents divers et souvent inconnus pour vous procurer la joie de découvrir des auteurs de chez nous dont l'œuvre reflète, par-delà les préoccupations temporelles et les particularités locales, *l'aventure humaine dans ce qu'elle a d'éternel.*» (Alphonse Widmer)

«**Bâle, 21 avril 1990.** Avec ses quatre langues nationales, la Suisse est riche de sa diversité. Il ne suffit pas de le clamer dans les discours. Nous attendons que des mesures concrètes soient prises avec courage, audace et imagination. Le principe de territorialité des langues, par exemple, doit être réaffirmé, inscrit dans les textes législatifs et non pas bradé pour la seule commodité du développement économique et d'une pseudo-sérénité confédérale. Il en va de l'avenir harmonieux de notre communauté tout entière. Les gouvernements jurassien et bernois ont été informés de notre démarche qui rejoint le souci premier de nos pères fondateurs: affirmer notre culture et notre langue pour mieux nous intégrer dans la communauté nationale. Et internationale, ajouterons-nous aujourd'hui. La balle est désormais dans le camp des politiques. L'Émulation demeurera vigilante.» (Philippe Wicht)

Avant de clore les débats, le président central rend un merci sincère à M^{mes} Claudia Dubail et Natalia Da Campo, ainsi qu'à Armelle Cuenat et au Comité directeur au complet pour la qualité du travail accompli et pour le climat de collaboration extrêmement agréable. Il remercie également la section des Franches-Montagnes, par son président, M. Paul Boillat et sa secrétaire M^{me} Rose-Marie Saucy, pour l'organisation de cette assemblée.

Il nous donne déjà rendez-vous à la prochaine assemblée générale de la Société jurassienne d'Émulation qui se tiendra à Fribourg, le 21 mai 2016.

La séance est levée à 12 h 30.

Après un excellent apéritif dînatoire concocté et servi par les Femmes paysannes franc-montagnardes, les participants sont invités à la conférence publique Une vie comme un film! lors de laquelle M. Bernard Romy, cinéaste, résume son passionnant parcours professionnel à travers les fragments des films dont il est réalisateur.

Le procès-verbal a été rédigé par M^{me} Natalia Da Campo